

PARIS

Chamonix

Bulletin bimestriel des Clubs Alpains Français d'Ile-de-France

SKI DE MONTAGNE

Autour du Val Calanca

COURSE NATURE

À la découverte de Mayotte

FÉVRIER-MARS 2005 / N° 172

4 € / ISSN 1269-4339



PH. JACQUES MANESSE

FAUVETTES

Le viaduc nouveau est arrivé

Couronnement, hélas posthume, des efforts inlassables de Daniel Taupin, le viaduc des Fauvettes est enfin et officiellement ouvert au public depuis le 2 octobre. La plus haute falaise d'Ile-de-France selon la formule de son inventeur, est rendue à ses usagers, même si on sait que l'interdiction d'accès n'avait pas totalement découragé les exploits solitaires.

Après une petite toilette opérée le samedi précédent à la serpe, au séca-teur, à la débroussailleuse et à la tronçonneuse, et la mise en sécurité des voies, les autorités purent enfin procéder à une inauguration bénie par une météo estivale sans se prendre les pieds dans les ronces et avoir le regard choqué par quelque canette, tesson, ou caddie arrivés là par le plus grand des hasards. Souvenons-nous que du temps de la prohibition, les festivités n'étaient pas rares sur les lieux et que le lancer de caddies empruntés aux grandes surfaces du voisinage était un exercice assez prisé.

Le préfet n'eut qu'à se féliciter de n'avoir qu'à inaugurer une opération entreprise par son prédécesseur; les maires (tous les deux sportifs) étaient aux anges; les fédés (FFME, Spéléo) y sont allées de leur couplet. Mais c'est au COSIROC qu'il incombait de mentionner son engagement dans la réhabilita-

tion (Greg) et à Oleg (photo ci-dessous) spécialement de célébrer Daniel en évoquant un souvenir qui m'est cher, l'expédition historique au mont Aiguille, avant de dévoiler la plaque qui rappellera aux utilisateurs à qui ils doivent de pouvoir à nouveau fréquenter le viaduc.

Mais un viaduc, à quoi ça sert quand ça ne porte plus les trains sur son dos? SAE? Sûrement pas puisqu'il n'a pas été construit pour cela. Site naturel il l'est devenu, faisant partie d'un paysage qui ne l'est pas moins. Si on osait, on dirait surnaturel tellement la combinaison est parfaite. La réhabilitation est un chef-d'œuvre de l'art des DDE. Le trou de bombe, qui cinquante ans après paraissait menacer la stabilité de l'édifice, a été effacé et remplacé par deux puits qui permettent de superbes rappels en araignée tels qu'on n'en trouvera pas à des centaines de kilomètres à la ronde.

Un moment pressenti pour recueillir la propriété de l'ouvrage, le COSIROC n'a pas cru devoir assurer cette charge. Le comité départemental de la FFME aura la responsabilité des parties grim-pables. Les spéléos devraient également jouer leur rôle. Un nouveau topo sera édité.

Alors, allez-y. Ça vaut le coup. Notez que les Buressois et Castelgometziens vous seront reconnaissants du respect de l'état des lieux et de ne pas prendre leurs étroites venelles pour des parcs à voitures. Il y a bien assez de places en fin de semaine à la gare de Bures et le long de la route de Chartres (D 988). Il est même parfaitement possible d'accéder tout simplement en RER. Un quart d'heure pour se mettre en condition à travers bois n'a jamais fait de mal à personne.

Jacques Manesse



PH. JACQUES MANESSE

Agenda

→ Jeudi 6 avril à partir de 18 h 30

Soirée Accueil des nouveaux adhérents et présentation des activités hivernales

Avec les principaux encadrants du Club - Diaporama
92 bis, bd du Montparnasse - Paris 14°
Métro : Montparnasse-Bienvenue

OUVERTURE D'UNE SECTION SENIORS AU C.A.F. ILE-DE-FRANCE

Nous le savons tous : en 2010, 23 % des Français auront plus de 60 ans. La perspective n'a rien d'un désastre national. Arrivée à l'âge de la retraite, la génération du «baby boom» voudra rester active. On le voit déjà avec les jeunes retraités de 2004.



Arrivé à cet âge, un grimpeur confirmé, un amateur de longues randonnées en montagne peuvent avoir deux réactions : ou vouloir «raccrocher» parce qu'ils ne peuvent plus faire ce qu'ils réussissaient à 25 ans; ou poursuivre leur activité en comptant sur leur savoir-faire et leur endurance.

Certains sont membres du Club Alpin Français, d'autres pas. Parmi les premiers, je souhaite qu'aucun n'ait jamais envie de dire : «C'était mieux de mon temps». Parmi les autres, aucun ne doit se dire : «Je n'ai pas osé pendant ma vie active, pourquoi oserais-je maintenant?»

Les loisirs de la retraite sont une occasion de tenter de nouvelles expériences, de faire la connaissance d'autres personnes et d'autres activités : escalade en montagne ou à Fontainebleau, randonnées, ski alpin; des moniteurs de toutes générations peuvent communiquer leur dynamisme à des sportifs qui ne demandent qu'à reprendre une activité, à des amateurs qui souhaitent s'initier.

Il faut que ces expéditions en montagne ou en forêt de Fontainebleau soient aussi bien organisées, aussi longues, aussi chaleureuses que celles qui associent actuellement les membres de notre Club.

Aux moniteurs, aux amateurs d'escalade, à ceux qui aiment les rencontres entre personnes d'âges divers intéressées par la même activité, je lance cet appel : rejoignez-nous à la section Seniors du C.A.F. Ile-de-France.

Christian Bonnet



Club Alpin Français Ile-de-France

Association créée en 1874, reconnue d'utilité publique en 1882 (régie par la loi de 1901)

12, rue Boissonnade - 75014 Paris - Métro : Port-Royal, Raspail, Vavin
Adresse postale : 5, rue Campagne-Première - 75014 Paris

- Tél. + répondeur : 01 42 18 20 00 - Télécopie : 01 42 18 19 29
- Site web : www.clubalpin-idf.com - Courriel : accueil@clubalpin-idf.com
- Ouverture du secrétariat : mardi, mercredi, jeudi, vendredi (de 14 h à 19 h), samedi (de 11 h à 17 h). Fermé le dimanche et le lundi

Le Club Alpin Français d'Ile-de-France (C.A.F. IdF) est affilié à la Fédération des Clubs Alpins Français. Celle-ci bénéficie de l'Agrément Tourisme n° AG 075.95.0054, ce qui autorise tout club affilié à proposer à ses membres et à réaliser avec eux, dans le respect des dispositions de la loi du 13 juillet 1992 et du décret du 15 juin 1994, des voyages et des séjours collectifs à caractère sportif ou sportif et culturel. Garantie financière : fonds mutuel de solidarité de l'UNAT. Assurance Responsabilité Civile souscrite auprès de la compagnie Commercial Union Assurance.

**Attention! Changement des horaires d'ouverture du secrétariat
dès janvier 2005 : du mardi au vendredi : de 14 h à 19 h**

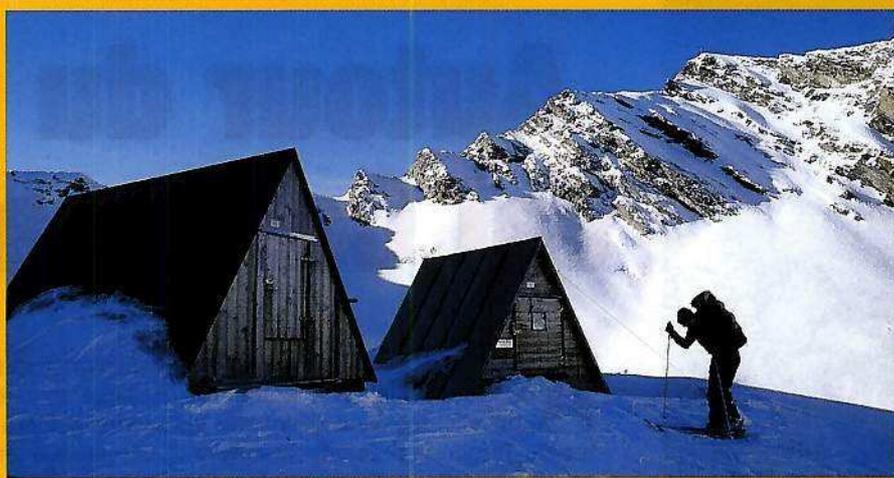
**Des nouveautés
sur le site web du Club!**

www.clubalpin-idf.com

- les inscriptions en temps réel sur les sorties,
- l'album photo des activités du Club,
- des forums rafraîchis et plus rapides,
- un formulaire pour demander l'envoi de *Neiges 2005*,
- et... pour les encadrants branchés la liste de leurs participants!

4 Ski de montagne

PH. FRANÇOIS RENARD



À ski dans le Tessin oriental : autour du Val Calanca. François Renard

Sommaire

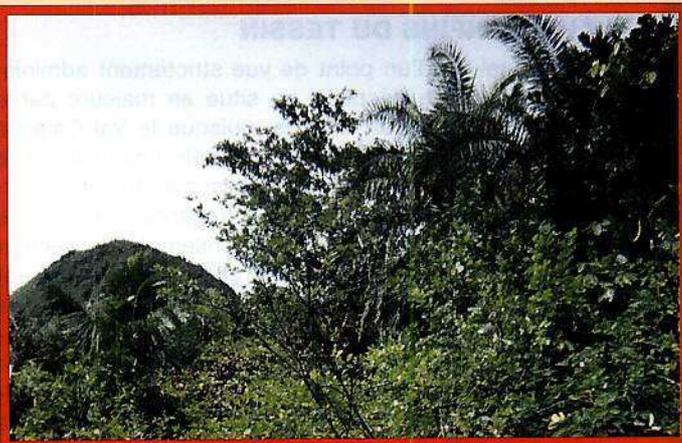
Arrivée au
Passo del
Mauro,
devant
la Cima
di Biasca
(Tessin)
Photo :
François
Renard



Paris-Chamonix
n°172
Février-Mars 2005

8 Course nature

PH. MYRIAM KISSEL



La Course de l'Ylang à Mayotte. Myriam Kissel

12 Activités des Clubs Alpins d'Ile-de-France

11 Parcs nationaux

Incertitudes sur le futur projet de loi
Pierre Bontemps

20 Chamouny

Quelle était belle ma montagne...
Gérard de Couyssy

23 Livres nature

Arbres remarquables en Ile-de-France
Annick Mouraret

24 La Chronique des Livres

Serge et Annick Mouraret, Oleg Sokolsky

26 L'Écho des Sentiers et de l'Environnement

Annick Mouraret

| | |
|-----------------------------|---|
| Directeur de la publication | François Henrion |
| Responsable de la rédaction | Monique Rebillé |
| Secrétaire de rédaction | Michel Simon |
| Comité de rédaction | Pierre Bontemps, Gilles Caldor, Marius Cote-Collisson, Marie-Claire Gentric, Annick et Serge Mouraret, Bernadette Parmain, François Renard, Oleg Sokolsky |
| Administration | Club Alpin Français d'Ile-de-France 12, rue Boissonade - 75014 Paris |
| Courriel lecteurs | parischamonix@clubalpin-idf.com |
| Abonnements pour 6 numéros | Membres du C.A.F IdF : 13 euros Non membres : 24 euros |
| Réalisation | Scop Causses & Cévenne 12100 Saint-Georges-de-Luzençon Contact Ile-de-France : 01 41 72 17 21 |

Dépôt légal : janvier 2005 - C.P.P.A.P. n° 0109 G 84108

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

VIE DU CLUB

À la suite de l'Assemblée générale du 9 décembre et de la réunion du Comité directeur qui a suivi, le Bureau du C.A.F. Ile-de-France en charge de son bon fonctionnement pour l'olympiade à venir se compose ainsi :

Président : **François Henrion**
Secrétaire général : **Alfred Wohlgroth**
Trésorier : **Roger Laurent**
Trésorière adjointe : **Hélène Denis**
Vice-présidents :
Claude Boitard et Monique Rebillé

Toutes les bonnes volontés désireuses d'apporter leur pierre à l'édifice en fonction de leurs compétences et de leurs disponibilités sont également les bienvenues.

OPÉRATION NETTOYAGE

Suite à l'annonce parue dans le n°170 de *Paris-Chamonix*, les dates retenues au niveau national pour l'opération de nettoyage sont les **17 et 18 septembre 2005**.

L'une des deux journées pourra être consacrée au «nettoyage» proprement dit et l'autre pourra avoir un caractère un peu plus festif, par exemple faire découvrir nos activités de terrain à un public plus large que les adhérents.

Bien entendu, les animateurs de ces activités feront des propositions dans ce sens, une bonne opportunité d'accueillir de nouveaux adhérents.

Pierre Bontemps

Autour du Val Calanca

Après notre découverte du Tessin méridional, lors de notre week-end autour de Bellinzona, une nouvelle occasion d'explorer les contrées secrètes du Tessin se présenta fin janvier 2004, lorsque les conditions d'enneigement des Préalpes bernoises nous empêchèrent une nouvelle fois de réaliser le programme prévu. Une analyse des prévisions météorologiques et de la situation nivologique nous décida en effet à partir vers le sud-est de la Suisse, au départ de San Bernardino, facilement accessible par le train de nuit Paris-Chur, suivi d'une bonne heure de car postal.

AUX CONFINS DU TESSIN

À dire vrai, et d'un point de vue strictement administratif, l'itinéraire décrit ici se situe en majeure partie dans le Canton des Grisons, puisque le Val Calanca lui-même en fait partie, et que seule l'incursion à la Capanna Cava et à la Cima di Biasca se trouve en territoire tessinois. Pourtant, si l'on regarde une carte de Suisse, on doit admettre que l'ensemble du secteur appartient bien à la protubérance essentiellement occupée par le Tessin, la limite cartographique se situant au col du San Bernardino, qui tient lieu également de limite géographique et culturelle. On passe ainsi de paysages typiquement suisses, avec des vallées ouvertes et accueillantes au nord, à des paysages plus austères, avec des vallées encaissées aux flancs raides et sauvages au sud. Et les influences, germanique au nord, italienne au sud, se font sentir au travers de la langue comme de l'architecture.

Au rendez-vous habituel gare de l'Est, nous fîmes connaissance avec deux participants qui avaient réussi à arracher notre accord à force de conviction, en faisant état d'un entraînement intensif et d'un moral d'acier. La pâleur de l'un d'eux me surprit toutefois quelque peu, et je supposai que l'entraînement évoqué se fût déroulé davantage en salle qu'en montagne... A Chur, nous eûmes juste le temps de nous embarquer dans le car postal à destination de San Bernardino, où nous fûmes déposés vers 9 h 30. Nous partîmes de là skis aux pieds à destination du village de Rossa, dans le Val Calanca, par le Passo de la Crusetta, la Bocca de Rogna, le bivouac Pian Grand et le Val Large.

À peine une heure après notre départ, arrivant au Pass di Passit, nous constatâmes que notre pâlichon surentraîné donnait des signes de fatigue : le voici déjà arrêté bien loin et soutenu par son acolyte. Une fois regroupés, nous repartîmes en direction du Passo de la Crusetta, en ralentissant le rythme. Compte tenu de l'heure avancée et de la brièveté de ces journées de janvier, nous décidâmes de renoncer au sommet d'Arbeola et de franchir directement le col, qui présente un versant sud très raide, que seuls quelques-uns choisirent de descendre à ski. Une courte remontée nous conduisit ensuite à la Bocca de Rogna.

Descente de la Cima d'Aion (dernière étape)

Textes
et photos

François
Renard

*Sous le Piz d'Arbeola,
après la Bocca de Rogna
(première étape)*

SAUVAGE À SOUHAIT

Une nouvelle traversée descendante nous permet de contourner le contrefort est du Piz Pian Grand, et de découvrir les dernières pentes menant au bivouac Pian Grand et au col le dominant à 2514 m, donnant accès à la descente sur Rossa par le Val Large. L'endroit est magnifique et sauvage à souhait, d'autant que nous bénéficions d'un superbe éclairage typiquement hivernal, avec en contrepartie un vent frais dès que nous passions à l'ombre. Nous fîmes une courte halte au bivouac, histoire d'en apprécier l'inconfort et de nous réjouir de notre choix d'aller directement à Rossa, où nous avions prévu d'être logés en hôtel.

Nous parvînmes ainsi tant bien que mal au col à 2514 m, où nous dûmes chausser les crampons pour descendre le raide versant sud. Il nous fallut encore attendre longuement nos deux participants qui donnaient de sérieux signes de fatigue, si bien qu'il ne restait plus guère de temps avant la tombée de la nuit pour rejoindre Rossa.

Le Val Large, sans doute peu parcouru en hiver, s'étire sur près de 4 km, et ne peut certainement être recommandé par conditions avalancheuses, tant ses parois sont abruptes. Il doit cependant être bien enneigé afin que les gorges soient bien bouchées et skiables.

À mi-parcours, au niveau de Cascinot, nous abandonnâmes le fond du vallon pour suivre le sentier recouvert de neige en rive droite. Nous rejoignîmes ainsi à la tombée du jour le Val Calanca proprement dit, à la hauteur du très joli village de Valbella que nous n'eûmes malheureusement guère le loisir d'admirer compte tenu de l'obscurité. Notre pâlichon arriva là complètement épuisé, et nous dûmes attendre encore un bon moment.

Nous parvînmes finalement à Rossa en ordre dispersé, et rassurèrent nos hôtes de l'hôtel Valbella, à la fois surpris et heureux de voir débarquer ainsi nuitamment des skieurs alpinistes, français qui plus est !

Après une bonne douche et un repas reconstituant, nos deux amis admirent volontiers que leur entraînement n'était finalement pas tout à fait adapté au programme proposé, et convinrent de regagner leurs pénates dès le lendemain, en profitant du car postal qui a le bon goût de s'arrêter devant l'hôtel. Ils purent ainsi récupérer le train de nuit Chur-Paris après une journée de ski à San Bernardino.

SOMBRE ET FROID

Notre équipe réduite poursuit sa traversée en gravissant le flanc ouest du Val Calanca, pour franchir le Pass Giümela, à la frontière entre les Cantons des Grisons et du Tessin. L'itinéraire emprunte tout d'abord un raide sentier peu skiable jusqu'au hameau de Biez, puis le sentier s'élargit jusqu'au village de Pro de Leura, avant de rejoindre une large route forestière menant à la lisière supérieure de la forêt. Il est possible de couper les derniers lacets pour tirer à gauche (sud), avant d'entamer une longue traversée quasi horizontale entre 1800 et 1900 m, pour contourner l'éperon délimitant le Pass Giümela au nord. Il est important de bien viser à cet endroit, car il faut traverser un système compliqué de petites barres rocheuses, très fréquenté par les chamois... On atteint ainsi la large combe (Pian de Sespel) montant directement au Pass Giümela, d'où l'on bénéficie d'un superbe panorama sur le Val Calanca à l'est.

De l'autre côté, c'est un immense couloir sombre et froid qui nous attend (Valle di Giümela), qu'il vaut mieux emprunter après le passage des énormes coulées dont nous trouverons les traces dans le bas. Le couloir se termine par d'étroites gorges à l'ambiance lugubre, encombrées de blocs de glace et dominées par des cascades de glace.

Nous ne nous attardâmes pas en ces lieux austères, et poursuivîmes notre descente par le vallon qui s'élargit momentanément au niveau de l'Alpe di Lesgiüna,





Au sommet du Piz di Campedell (troisième étape)

>>> avant de former de nouvelles gorges peu fréquentables. Nous rejoignîmes alors le sentier en rive droite, que nous suivîmes jusqu'à Prato Dentro, joli petit village idéalement placé pour une pause déjeuner au soleil, avant d'aborder la longue montée jusqu'à la Capanna Cava, que nous eûmes ainsi tout le loisir d'observer. Cette montée fut seulement troublée par les vrombissements des quads et autres moto-neiges utilisés par les locaux pour rejoindre leur chalet d'altitude, ou bien plus prosaïquement pour évoluer bruyamment sur les pentes enneigées, comme l'attestèrent les nombreuses traces alentour.

Heureusement, le silence reprit ses droits à la tombée du jour, alors que nous prenions possession de notre refuge isolé, glacial et désert en cette période. Nos tentatives pour démarrer le poêle à bois demeurèrent vaines, et nous ne réussîmes qu'à être bien enfumés, de sorte que nous dûmes nous rabattre sur le réchaud à gaz, heureusement disponible dans ce refuge. Nous pûmes également profiter d'un bon feu dans la cheminée de la salle commune, devant laquelle nous installâmes une table pour le dîner. Et quand vint l'heure de dormir, nous ne nous résolûmes pas à gagner un dortoir glacial, et descendîmes des matelas dans la salle commune, pour profiter du peu de chaleur obtenu.

ENTRE LES BARRES

Le lendemain matin, nous gravîmes la Cima di Biasca, qui domine le refuge de près de 500 mètres, avant



Départ matinal de la Capanna Cava

d'en redescendre pour rejoindre le Passo del Mauro, défendu par un raide couloir où nous dûmes faire une profonde trace. Du col, le regard est immédiatement attiré par la superbe pyramide du Piz Campedell, dernier objectif de la journée,

qui domine le Val d'Osogna de près de 1000 m.

Avant d'entamer la longue remontée au Piz Campedell, nous pûmes profiter d'une magnifique descente jusqu'au fond du vallon, par un itinéraire zigzaguant entre des barres rocheuses, et se terminant par des pentes très raides parsemées d'arbustes, au milieu de chamois sans doute très surpris de rencontrer des skieurs en ces lieux.

Pour la remontée du Val d'Osogna, nous évitâmes le fond des gorges par la gauche (nord), en nous appuyant sur des contrepentes raides et arborées, pour rejoindre vers 1900 m le couloir proprement dit, qui mène de manière rectiligne à la Bocchetta di Pianca Geneura. Quelque 200 m plus haut, nous le quitâmes vers la droite, pour gravir le Piz Campedell par sa face ouest. Nous laissâmes les skis sous le som-

met, et finîmes en crampons par une très belle arête éclairée par un soleil déjà bas sur l'horizon.

S'ensuivit une longue descente en versant est, au début par de belles pentes larges, mais malheureusement en neige croûtée, puis par de nouvelles pentes recouvertes d'arbustes, dont la densité augmentait au fur et à mesure que nous descendions. En usant d'une technique se rapprochant moins du ski que de « l'accrobranche », de plus en plus à la mode il est vrai, nous atteignîmes ainsi l'étroit sentier, légèrement ascendant au départ, menant au village de Landarenca, où nous arrivâmes finalement à nouveau de nuit.

Quelle heureuse surprise de découvrir alors un téléphérique fonctionnant à cette heure tardive, et nous épargnant 400 mètres de descente par un raide sentier verglacé jusqu'à Selma, où nous attendaient gîte et couvert !

Nous trouvâmes bientôt notre gîte, sorte d'auberge de jeunesse évidemment déserte en cette période, mais gardée par un étrange personnage, fort aimable au demeurant. Le repas, de même que le petit déjeuner le lendemain matin, fut pris au Ristorante Al Pont, où nous fûmes encore fort bien accueillis.

«ÇA PASSE»

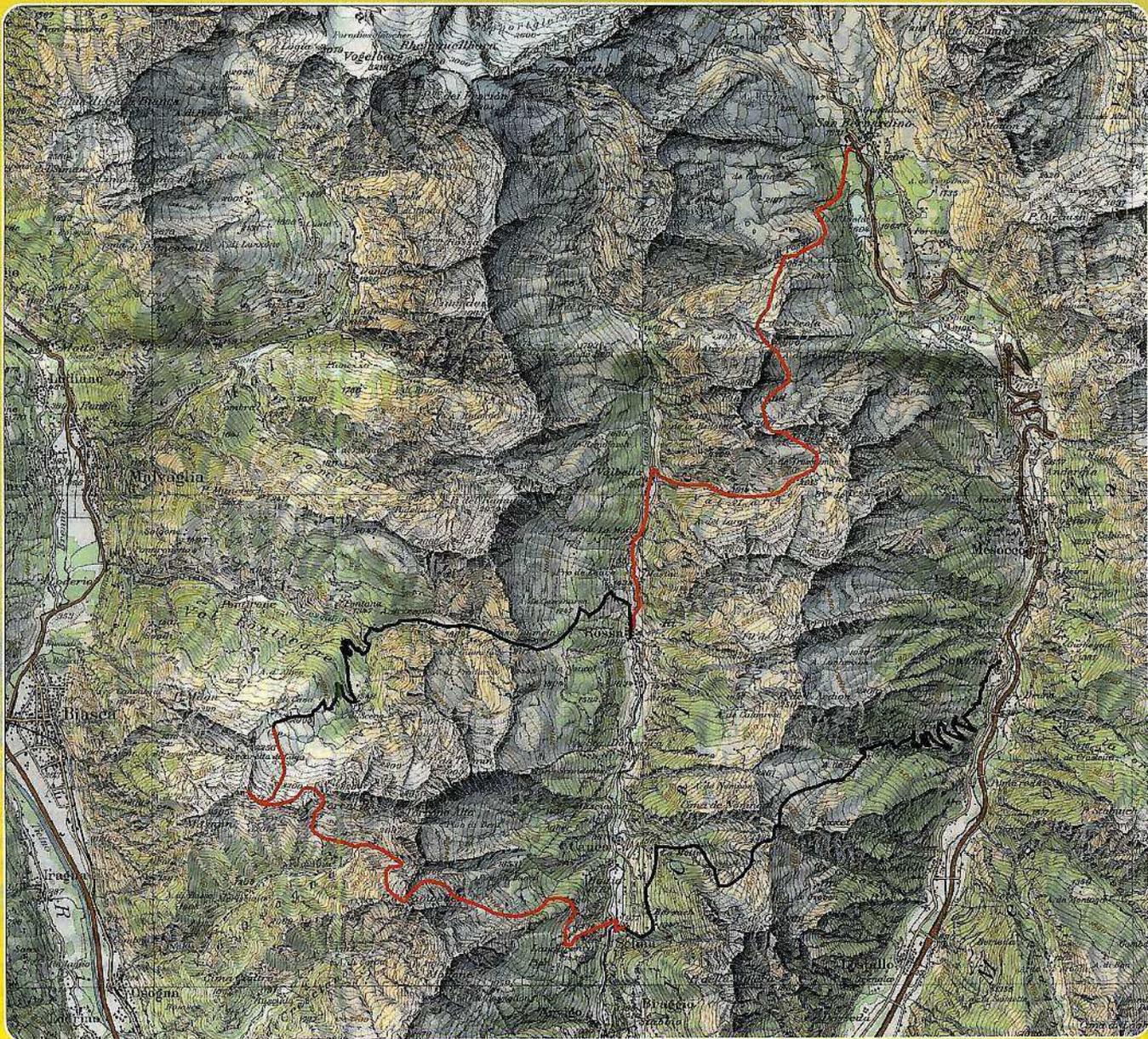
Malgré la fatigue de la veille, notre équipe était toujours bien motivée pour la dernière étape de ce raid, qui devait nous mener à Soazza, dans le Val Mesolcina, quelques kilomètres au sud de San Bernardino. Et sa motivation n'était pas inutile, tant furent nombreuses les petites difficultés qui rythmèrent l'ascension. Ce fut d'abord le raide sentier qui traverse la forêt au départ de Selma, avant de rejoindre le village de la Motta, à l'entrée du Val d'Aion. Puis un ressaut boisé, où il fut difficile de ne pas perdre le sentier sous la neige. À la sortie de la forêt, vers 1700 m, ce fut une très raide pente de neige soufflée plantée d'arbustes, où l'un d'entre nous finira même à pied. Et ce fut finalement la longue arête terminale de la Cima d'Aion, dans une neige qui portait de manière très irrégulière... Mais quelle ambiance, quel isolement, quelle beauté, et quelle variété tout au long de cette ascension de près de 1600 m, avec en plus le piment lié à l'incertitude quant à la descente en versant nord !

Heureusement, «ça passe», sans trop de difficulté, avec un peu de désescalade, et ce fut une descente grandiose d'environ 2000 m, d'abord en godille dans une neige qui n'avait pas été trop travaillée par le vent dans ce versant abrité, jusqu'à l'Alp de Bec, puis tout schuss sur la longue route enneigée qui descend vers Soazza à 620 m d'altitude.

Il ne resta alors plus que quelques centaines de mètres à pied avant de traverser (de jour cette fois-ci !) ce très joli village au caractère italien bien marqué, et de récupérer un car postal qui nous ramènera à San Bernardino, puis à Chur, où nous prendrons le train de nuit jusqu'à Paris. ■



Montée à la Cima d'Aion, sous le Piz de Groven (dernière étape)



Tessin oriental / Val Calanca pratique

CARTES

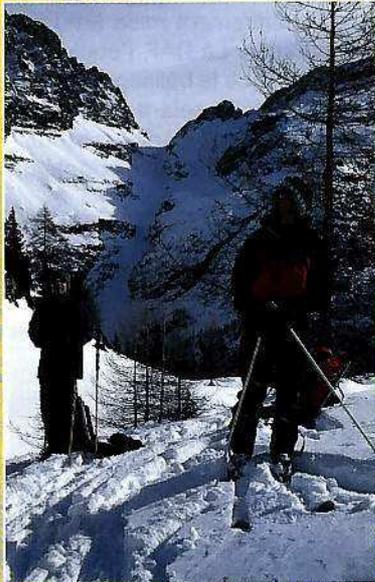
- Cartes nationales de la Suisse au 1/25000° : 1273, 1274, 1293, 1294
- Cartes nationales de la Suisse au 1/50000° : 266S, 267S, 276, 277

HÉBERGEMENT

- Hôtel Valbella, Rossa : 091 / 828 11 16
- Restaurant Alpino, Rossa (quelques chambres) : 091 / 828 11 67
- Capanna Cava, C.A.S. : 091 / 870 14 44 (refuge), 091 / 862 38 57 ou 079 / 517 88 58 (gardien)
- Auberge de Jeunesse, Selma : 091 / 828 12 32
- Ristorante Al Pont, Selma : 091 / 828 13 57

ACCÈS

- Train de nuit Paris-Chur, car postal Chur-San Bernardino.
- Un car postal dessert le Val Calanca jusqu'à Rossa.



Val d'Osogna, avant la montée au Piz di Campedell

SITES WEB

- <http://www.graubuenden.ch/> : tout sur les Grisons !
- <http://www.ticino-tourism.ch/> : tout sur le Tessin !
- <http://www.calancatal.ch/> : Val Calanca
- http://www.sentiero-calanca.ch/asac_rifugi_i.htm : refuges et bivouacs du Val Calanca
- <http://www.vs-wallis.ch/tessin/huetverz/capcava.html> : capanna Cava
- <http://www.capanneti.ch/cava/cava.html> : capanna Cava (bis)
- <http://www.sanbernardino.ch/> : site de San Bernardino, avec Webcam
- <http://www.cff.ch/> : horaires des trains suisses, y compris les liaisons avec l'étranger
- <http://www.slif.ch/avalanche/avalanche-fr.html> : nivologie en Suisse
- <http://www.meteosuisse.ch/fr/Previsions/Prevision/IndexPrevision.shtml> : météo Suisse
- <http://perso.wanadoo.fr/francois.renard8/> : autres informations et un diaporama de notre traversée

A la découverte de Mayotte



La Course de l'Ylang permet une première approche de l'île de Mayotte (océan Indien). Cette compétition éprouvante, qui porte le nom d'un arbre aux fleurs appréciées en parfumerie, utilise le tracé d'un sentier GR.

Je m'entraîne depuis six mois : longues sorties en montagne de jour comme de nuit, alimentation hyper-protéinée, yoga, kiné. Certes, je me sens prête sur le plan physique, mais impossible de savoir à l'avance si le mental, sur une distance aussi importante, va tenir. Mes ambitions sont donc modestes : terminer dans le temps imparti.

Le jeudi après-midi, veille, du départ a lieu le briefing. Il s'avère que nous sommes 99 raideurs, 88 hommes et seulement 11 femmes. Il y a quelques jeunes Mahorais, quelques métropolitains mais la majorité vient, comme moi, de la Réunion. L'organisateur du raid, J.M. Daval, spécialiste de ce genre de manifestation dans l'océan Indien, et les serre-file nous indiquent sur une grande carte murale les passages délicats : passages de gué, bifurcations. Les noms mahorais me paraissent impossibles à mémoriser, d'autant que l'anxiété grandissante altère beaucoup mes facultés de réflexion. Ma principale appréhension est de me perdre de nuit en forêt.

LE PLUS AUTONOME POSSIBLE

Mamoudzou, stade de Cavani, vendredi. À 3 heures et demi du matin il fait nuit noire ; ni lune ni éclairage public. La ville dort. Contrairement au Grand Raid de l'île de la Réunion, ici ce genre de course est loin d'être populaire. Petit déjeuner pris en commun, dernières recommandations concernant la sécurité. Chacun vérifie son sac. Le mien est relativement gros, 22 litres, car je prévois d'être le plus autonome possible. J'ai donc une pharmacie conséquente, des vêtements de re-

change, une serviette de toilette, deux lampes – je devrai marcher deux nuits si je veux arriver avant dimanche 17 heures – et, pour le plaisir, un petit appareil photo.

5 heures : le départ est donné. Je me positionne d'emblée dans les derniers. Au bout d'un kilomètre, nous sortons de la ville et pénétrons directement dans la forêt ; je ne peux plus faire demi-tour.

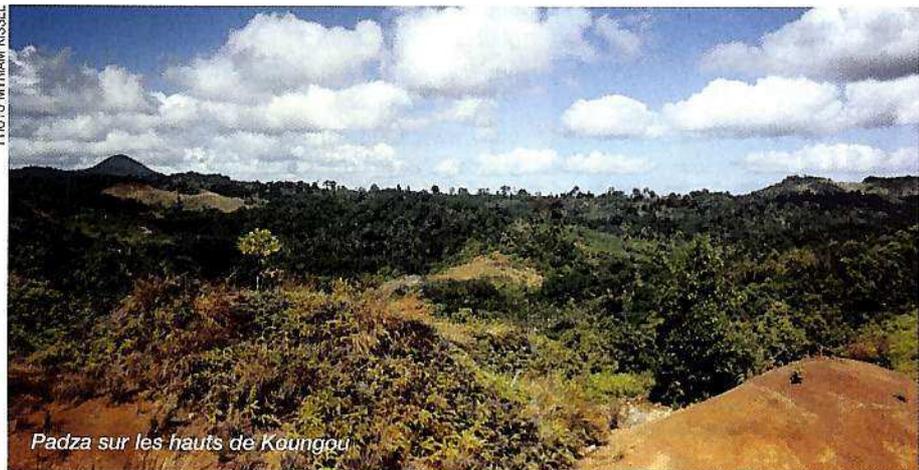
Le jour se lève à 6 heures et demie. Je découvre alors avec émerveillement les paysages caractéristiques de Mayotte. La végétation est d'une densité, d'une luxuriance extraordinaires. Des essences magnifiques : kapokier, cannellier sauvage, badamier et, plus familiers car ils sont présents à la Réunion, natte, manguiers, fruit à pain, jacquier. Partout des cultures de manioc, de bananiers, d'ylang. Par endroits, la végétation disparaît totalement et fait place au padza : il s'agit d'un type de zone spécifique à Mayotte, où la terre rouge, composée essentiellement de latérite, est entièrement mise à nu par l'érosion naturelle. La DAF, l'équivalent de l'ONF, a renforcé le balisage blanc et rouge, mais malgré cela il faut rester vigilant car le GR fait parfois de brusques détours et virages. J'ai adopté un

rythme de progression très lent. Je sais qu'en 2003, lors de la première édition de ce raid, 40 % des concurrents avaient abandonné. Partis trop vite, du fait que les dénivelés sont moins raides que les reliefs de la Réunion, ils ont vite été cassés par l'accumulation fallacieuse des montées et des descentes.

La première étape fait 65 kilomètres, de Mamoudzou au premier bivouac, Sohoa. Les points de contrôle et de ravitaillement, 13 sur l'ensemble de la course, sont distants de 10 à 17 km et situés dans les villages. Ces villages sont composés de cases misérables, sans eau ni électricité pour la plupart, poussiéreux ou boueux, ponctués de tas d'ordures. Les enfants, très nombreux, se massent non loin des tables de ravitaillement dans l'espoir de récupérer biscuits et chocolat. Ils ne semblent pas vouloir parler le français, bien qu'ils l'apprennent à l'école. Quant aux adultes, qui ne parlent que le shimaorais, la langue indigène dérivée du swahili, aucune communication n'est possible avec eux. Le regard superficiel que je jette ainsi sur Mayotte me laisse perplexe : si Mayotte appartient bien à la France depuis l'indépendance des Comores en 1974 et le référendum de 1976, c'est un tout autre monde. J'ai l'impression d'être en Afrique.

À chaque poste de contrôle des concurrents abandonnent, ce qui me donne courage. Le jour baisse, je retarde le moment de sortir ma frontale. Les roussettes, grosses chauve-souris frugivores, tournent déjà dans les airs, entre les arbres. Nous sommes à présent un petit groupe de cinq : personne ne veut se retrouver seul ! La progression en forêt se révèle plus facile que je ne l'avais craint. En revanche, le relief mou des *padzas* renvoie la lumière blanche des diodes de ma lampe et trompe l'équilibre. Un dernier contrôle à Mtsagamanji, sur un terrain de sport où a lieu un gigantesque bal malgache. Le GR suit la route, traverse à gué une rivière, et c'est enfin Sohoa. Le bivouac est dans l'école, en contre-haut de la plage. Un tuyau d'eau dans la cour pour se rincer, soupe et riz pour se restaurer, des lits et des couvertures de l'armée pour dormir. À mon grand étonnement, il y a au moins une vingtaine de concurrents. Il est 23 h 45, je marche depuis 19 heures d'affilée, et je me sens en pleine forme. 4 heures et demie

PHOTO MYRIAM KISSEL



Padza sur les hauts de Koungou

par
**Myriam
Kissel**

de sommeil. Debout à 5 heures, petit déjeuner. Les responsables du bivouac se mettent en quatre pour aider les raideurs : ils nous proposent des confitures faites maison ! Beaucoup de concurrents décident d'abandonner : fatigue, courbatures et, surtout, ampoules.

L'ARBRE SYMBOLE

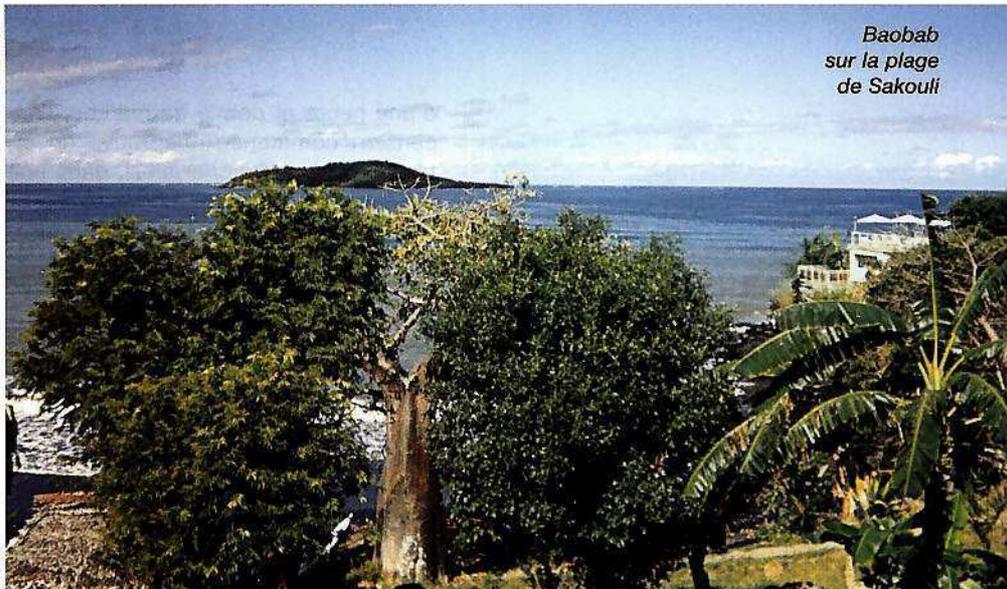
Je repars à 6 heures. Il fait jour. Je sais que cette journée de samedi sera très longue, non pas en distance : 55 km, mais en appréhension psychologique. Une petite pluie brutale transforme rapidement le village en bourbier. Elle cesse heureusement tout aussi vite. J'ai envie de marcher seule. J'accélère le pas et distance les quelques raideurs qui avaient quitté le bivouac en même temps que moi.

Le sentier, caillouteux et glissant, traverse un paysage superbe : bananeraies, champs de vanille et plantations d'ylang. Cet arbre, introduit dans l'île à la fin du XIX^e siècle, est devenu un des symboles de Mayotte, surnommée « l'île aux parfums ». Si à l'état naturel il peut atteindre 15 à 20 mètres de haut, en cultures il est entravé et tordu afin que les fleurs restent à hauteur d'homme, pour faciliter la cueillette. Ses grosses fleurs jaunes distillent une odeur si forte que, d'agréable hier, elle me devient pénible : c'est comme si je buvais de l'essence de parfum.

Le GR s'enfoncé dans une forêt gigantesque. Bien que ce soit la saison sèche, l'air est saturé d'humidité et les moustiques recouvrent la moindre parcelle de peau dès que je fais mine de m'arrêter. La forêt est déserte. Par endroits pourtant, il y a des espaces calcinés où sont alignés des sacs de charbon de bois : des brûlis de subsistance. Malgré la pression démographique, la végétation primitive semble encore préservée, et je me dis en voyant ces brûlis qu'il faut espérer qu'ici ne seront jamais faites les mêmes erreurs qu'à Madagascar, où de véritables ravages écologiques se produisent.

Peu à peu, cependant, un sentiment d'oppression s'empare de moi. La végétation, qui cache le ciel et bloque le regard, le sol humide qui oblige à une vigilance permanente me mettent mal à l'aise. Au septième point de contrôle, Miréréni, je me sens si mal que j'aborde deux raideurs que j'avais doublés quelques heures plus tôt. Je leur demande si je peux marcher avec eux ; ils sont d'accord mais précisent que, gênés par la chaleur et des ampoules,

PHOTO MYRIAM KISSEL



Baobab
sur la plage
de Sakouli

ils abandonneront au prochain contrôle. Le GR fait maintenant le tour du mont Choungui, une sorte de cône qui culmine à 594 mètres. La végétation, composée d'arbres et de lianes très denses, abrite de nombreux makis, un grand lémurien endémique de Mayotte ; il y en aurait environ 2000 dans l'archipel. Notre passage les dérange. Ils sautent d'arbres en arbres, et certains n'hésitent pas à descendre jusqu'aux branches basses pour nous fixer avec colère en poussant des cris violents.

JE SUIS LA DERNIÈRE

Le jour commence à décliner. Je sais que cette deuxième nuit sera la plus dure sur le plan mental. Je suis la dernière : tous ceux qui allaient à mon rythme ont abandonné. Il reste 29 km jusqu'au second bivouac. Je suis si épuisée que je pointe presque à l'heure limite aux deux contrôles suivants. Le GR traverse un des sites les plus renommés de Mayotte : la plage de Saziley, gérée par le Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres. Bordée de baobabs centenaires dont la masse grise se dresse sous la lumière de ma frontale, la plage est un site d'observation pour la ponte des tortues marines. En effet, des

traces de ces animaux sont bien visibles sur le sable clair. Je regrette de ne pouvoir m'arrêter. La fatigue et, surtout, le chrono m'empêchent de profiter de ce lieu exceptionnel. Ma moyenne s'est terriblement ralentie. À chaque pas je m'enfoncé dans le sable. Bien que le serre-file ne soit pas très loin derrière moi, je me sens extrêmement seule et vulnérable. Pour tenir, je me projette dans un avenir proche : que dirais-je à mes amis si j'abandonnais ? C'est l'orgueil qui, durant ces longs kilomètres, me fait avancer. Je ne cesse de me répéter : « *Je vais jusqu'au bout ; je ne reviendrai pas une deuxième fois* ». Sur la plage, sous les bungalows, petites cases destinées aux garçons, des gens font un *voulé*, un repas de poisson et de crustacés accompagné de musique. Ils me hêlent. Comme je les envie !

Le sentier quitte enfin la plage, traverse la mangrove avec les palétuviers caractéristiques de l'océan Indien et des M'koumafi, un grand arbre massif au feuillage argenté, endémique de Mayotte. Quelques kilomètres de route et c'est enfin le second bivouac, Bandrélé, un gros village réputé pour sa production artisanale de sel. Il est 21 h 30. Le responsable du poste me

>>>



Un véritable défi

La deuxième édition de la Course de l'Ylang se déroulait à Mayotte du 25 au 27 juin 2004. Un défi sportif, un challenge peut-être plus psychologique encore que physique. 146 kilomètres en 60 heures maximum, avec 11 000 mètres de dénivelé cumulé. Mayotte, qui appartient à l'archipel des Comores, se situe dans l'océan Indien au nord-ouest du canal du Mozambique, entre l'équateur et le tropique du Capricorne. Le tracé de la course n'est autre que le parcours intégral du GR1, qui fait le tour de l'île principale, Grande Terre (348 km²), à partir de la capitale, Mamoudzou.

Biblio : Topo-guide FFRP, *L'île de Mayotte à pied*, réf. 976

Site web de l'organisateur : www.randorun.com



PHOTO D.R.

>>> met tout de suite la pression : je devrai quitter Bandréle au plus tard à 1 heure du matin si je veux terminer le Raid dans les temps. Je ne parviens pas à me concentrer sur ce qu'il me dit : j'ai mal à un adducteur, j'ai faim. L'organisation s'est arrangée avec un petit restaurant pour nous fournir un vrai repas – et, de fait, je ne peux plus avaler une bouchée des barres énergétiques de mon camel-back. J'avale soupe, riz, frites, légumes sautés, je bois coca, thé, eau minérale. Le médecin me masse la jambe contractée et me donne deux comprimés de Di-Antalvic. Bien que Bandréle soit au niveau de la mer, et malgré la petite polaire et deux couvertures, je tremble de fatigue et de froid.

LA PLUS COURTE

Je somnole deux heures et me lève... en pleine forme. Tout en bouclant mon sac, je me dis que je vais y arriver. Deux raideurs partent avant moi, le troisième et dernier restera couché. Cette dernière étape est la plus courte, 36 km, mais elle comporte trois difficultés : le mont Bépilipili (643 mètres), le mont Bénara, point culminant de l'île (660 mètres) et enfin la montée au pied du mont Combani (380 mètres).

Il est 1 h 15 du matin, dans cette nuit de samedi à dimanche, c'est la deuxième et dernière nuit de marche. Le GR traverse d'abord des champs bordés par un petit palmier endémique, le palmier-natte, qui pousse sur les terrains les plus arides, puis un immense *padza* dans lequel je manque plusieurs fois de m'égarer. Il longe la réserve forestière des Crêtes du Sud, avec ses énormes takamakak, arbre endémique des Mascareignes et des Comores. Au bout

d'une heure et demie de marche, l'ascension commence. J'éprouve un intense plaisir à marcher ainsi, dans une obscurité et un silence rendus plus profonds par les cris d'une chouette-effraie. L'atmosphère est magique. Je me sens en harmonie avec la nuit, avec la nature, avec mon être.

Le Bépilipili se franchit aisément sur un large sentier, en revanche le Bénara s'avère bien plus raide. Les pluies et le poids de la végétation ont par endroits littéralement englouti le GR au point que la DAF a placé pour la course de solides chaînes en guise de mains-courantes. Une simple borne marque le sommet. Je ne m'attarde pas. Au détour du sentier, un employé de la DAF en uniforme procède à un contrôle volant afin de dissuader les raideurs de gagner du temps en évitant le sommet. Il paraît que l'année précédente certains compétiteurs mahorais, qui connaissaient parfaitement le terrain, n'avaient pas hésité à tricher en prenant des raccourcis.

La descente s'amorce sur un sentier accidenté et irrégulier. Soudain, il se met à tomber des trombes d'eau. Très encaissé, le sentier se transforme en quelques instants en torrent. La lumière diffusée par ma frontale s'avère totalement inadaptée à cette météo : elle crée devant moi un halo dans lequel je ne distingue plus rien. Je ne cesse de glisser et de tomber. J'ai si mal au bas du dos que je m'arrête de plus en plus souvent pour m'étirer. J'ai avalé tous les antalgiques de ma pharmacie. Les kilomètres n'en finissent pas. Au sortir de la forêt, la pluie se calme tandis que le jour se lève. Toute l'avance que j'avais prise lors des deux ascensions est perdue. Je suis au bord des larmes : je n'arriverai pas à temps – 7 heures – au prochain contrôle. Je me dis que même hors délai, même privée de mon dossard, je terminerai ce raid. Je parviens à Tsararano avec un quart d'heure de retard, mais les contrôleurs m'ont attendue ! Je prends le temps de

me restaurer. Par chance car mon corps réclame du sel, il y a des chips et du fromage.

Quoique mon allure soit très lente, il ne reste que 21 km, et je me sens pleine de courage et d'optimisme. À la sortie du village, le GR s'engage dans une montée quasiment verticale, tellement lisse que je passe sur les bas-côtés, à travers les buissons, pour parvenir à franchir cette pente. Je suis caparaçonnée d'une gangue de boue que je n'essaie même plus de nettoyer : je n'ai plus de vêtements de rechange, et de toute façon il s'agit de ne plus perdre de temps. Le GR contourne le mont Combani, dans la réserve forestière de Sogomonbili. Le paysage devient plus ouvert avec des vues sur le centre de l'île. Pour la première fois, je souffre de la chaleur. Le dernier contrôle, Vahibéni, est situé près d'un ruisseau, entre un alambic pour distiller l'ylang et une briqueterie. Il y a deux concurrents à quelques minutes devant moi.

SOUS LA PLUIE

Les 10 derniers kilomètres. Le GR suit une crête entre des manguiers et des kapokiers, puis longe la rivière Majimbini. Des cases apparaissent : c'est Mtsapéré, le faubourg de Mamoudzou. Le GR devient une piste, bientôt une route, celle qui conduit à Cavani. J'entre dans le stade sous la pluie. Les organisateurs et les autres raideurs, réfugiés sous une grande bâche, m'accueillent chaleureusement. Je suis 57^e et dernière. Cette année encore, il y a 40 % d'abandons. J'ai réussi le pari que je m'étais fixé. Ma joie est sans mélange. Toutefois, je ne crois pas que je reviendrai à Mayotte, ni pour participer une deuxième fois à la course ni pour faire du tourisme. La végétation oppressante, le climat humide, les deux nuits presque entières de marche, me donnent curieusement le sentiment d'avoir manqué de lumière et d'air. Et puis, à vrai dire, malgré ma longue et variée expérience des voyages et du trekking, l'attitude distante des Mahorais ainsi que leur niveau de vie m'ont mise mal à l'aise.

* * *

Retour à la Réunion. Après avoir fait de multiples fois à mes amis le récit de ce raid, je repense à des paysages, à des villages, à des plages que j'ai traversés à la hâte durant la course ; ce genre d'épreuve repose, aussi, sur une forme d'égoïsme qui, après coup, me fait réfléchir sur mes motivations. Alors pourquoi pas un autre voyage, différent, à la rencontre de Mayotte ?... Kwahéri ! Au revoir !



Remise des récompenses

PHOTO MYRIAM KISSEL

Incertitudes sur le futur projet de loi

Le mouvement associatif et les présidents des conseils scientifiques des Parcs craignent un désengagement de l'État au profit des élus locaux et une moindre protection des territoires d'exception.

Dans un article paru dans le n° 3/2003 de *La Montagne & Alpinisme*, Jacques Manesse qui fut président du C.A.F. Ile-de-France, a abordé et traité de façon remarquable le sujet de l'origine des Parcs nationaux français.

Les lecteurs de *Paris-Chamonix* pourront s'y reporter pour plus de détails, le sujet du présent texte étant de donner des informations sur l'évolution envisagée de la législation et de la réglementation relative à ces Parcs.

Rappelons qu'il existe actuellement sept Parcs nationaux dont un situé dans un département d'Outre-mer, soit par ordre de leur création : la Vanoise, Port-Cros, les Pyrénées occidentales, les Cévennes, les Ecrins, le Mercantour et la Guadeloupe. Cinq sont situés en zone de montagne et l'un d'entre eux, les Cévennes, compte des habitants permanents dans sa zone centrale. Le C.A.F. a pris une part très active dans la création des Parcs de montagne.

La création de nouveaux parcs a été envisagée voire décidée, mais aucun n'a pu être créé pour des raisons diverses qu'il serait trop long d'aborder. Citons : la Guyane, la mer d'Iroise, les Hauts de la Réunion, la Corse. Peut-être, mais ce n'est pas établi de façon certaine, en raison de dispositions de la loi d'origine du 22 juillet 1960 qui pourraient constituer un obstacle à leur création.

Toujours est-il que le Premier ministre a chargé M. Jean-Pierre Giran, député du Var, de se pencher sur la question d'une possible évolution de la législation.

«MODERNISER» LA LOI DE 1960

Celui-ci a rendu son rapport et le Gouvernement a commencé à travailler sur une «modernisation» de la loi de 1960. Une concertation a été organisée par la Direction de la Nature et des Paysages du ministère de l'Écologie et du développement durable. Plusieurs versions successives du projet ont été présentées aux associations, dont le C.A.F., au cours de réunions qui se sont tenues durant le premier semestre 2004. Sans trop entrer dans le détail, retenons que la zone centrale deviendrait «cœur de parc» et la zone périphérique «aire d'adhésion» à une charte de développement durable, ce qui pourrait poser un problème dans la mesure où cette adhésion ne serait que facultative, et risquerait d'entraîner une parcellisation regrettable.

Par ailleurs, et toujours selon les projets présentés, les titulaires de droits réels sur des terrains situés dans le «cœur du parc» pourraient bénéficier de dispositions plus favorables. Les activi-

tés minières et industrielles resteraient interdites dans le cœur du parc, sauf dérogation exceptionnelle dès lors que l'activité ne serait pas incompatible avec la protection de la biodiversité et des paysages ainsi qu'avec le caractère du Parc.

Les collectivités territoriales seraient appelées à jouer un rôle plus important dans la gestion du Parc qui resterait un établissement public national à caractère administratif.

Cet établissement public serait administré par un conseil d'administration comprenant trois collèges. Les administrateurs du collège des représentants des collectivités territoriales et ceux du collège des usagers, propriétaires, exploitants et personnalités qualifiées représentant plus de la moitié du conseil, le nombre des représentants de l'État serait, par conséquent, inférieur à la moitié.

Le directeur de l'établissement continuerait d'être nommé par le ministre chargé de la protection de la nature.

Les associations qui ont participé aux réunions sont restées, dans leur majorité, plutôt hostiles à ces projets de modification. Elles craignent notamment, pour certaines d'entre elles, un pouvoir accru des représentants des collectivités territoriales risquant d'aboutir à une protection réduite, dans la mesure où l'État serait moins présent.

Sur ce point, je citerai ce qu'a écrit un ancien directeur de Parc national : *«On retient souvent que la centralisation dans les mains de l'État garantit des pressions locales. Actuellement, ce discours est battu en brèche et n'est plus reçu par nos concitoyens. Une façon de mieux responsabiliser les élus locaux est peut-être de mettre en valeur des expériences locales positives, voire de vilipender des erreurs monstrueuses.»*

Au début de l'été, une pétition était initiée par certaines associations, demandant le retrait pur et simple du projet de loi. Les présidents des comités scientifiques et les représentants du Syndicat National de l'Environnement parlant de leur côté de «projet de loi inacceptable» et de «réforme qui sonne le glas d'un symbole».

En ce qui les concerne, les dirigeants de la Fédération des C.A.F. ont pensé qu'il n'était pas souhaitable que celle-ci figure comme association co-rédactrice de la pétition. Cela ne voulait pas dire qu'elle approuvait le projet mais que, simplement, la forme prise par la pétition paraissait inopportune en fermant la porte à tout espoir de pouvoir peser, même si cet espoir était faible.

Par lettre en date du 2 juin 2004, le président Bernard Mudry avait d'ailleurs rappelé au ministre de l'Écologie et du Développement durable l'intérêt que présentait la participation de ses représentants aux réunions organisées périodiquement au ministère sur divers thèmes, notamment celui de l'évolution des Parcs nationaux, en regrettant que la Fédération des C.A.F. ne soit pas toujours invitée à ces réunions.

«DÉCOUVERT» PAR LE MINISTRE

Toujours est-il qu'une réunion a été organisée au ministère le 10 septembre dernier, sous la présidence du ministre Serge Lepeltier à propos des Parcs nationaux, réunion à laquelle la Fédération n'a pas, une fois de plus, été invitée. Peut-être en raison d'une liste mal tenue à jour ?

Bien entendu, Bernard Mudry, par lettre en date du 25 septembre adressée au ministre, s'est ému de cette situation et a rappelé la part active prise par le C.A.F. dans l'élaboration de la loi de 1960, et qu'à ce titre il était très attentif à toute modification d'une législation qui a permis de garantir une protection très efficace des territoires d'exception que constituent les Parcs. Sans que cela signifie qu'il soit hostile à une évolution, s'il est établi de façon certaine que la législation et la réglementation actuelle constituent un véritable obstacle à la création de nouveaux Parcs.

Pour revenir à ce qui s'est dit au cours de la réunion du 10 septembre, des informations recueillies auprès du représentant du Comité français de l'UICN dont le C.A.F. est membre, il résulte que le ministre a «découvert» que ses services travaillaient et consultaient sur un projet initié par sa «prédécesseuse», dont il ne connaissait pas grand chose, et qu'il partageait assez largement les craintes exprimées plus ou moins fortement par le milieu associatif.

Notons que, de son côté, J.-P. Giran auteur du rapport cité plus haut, a déclaré dans une interview parue dans le quotidien *Var-Matin* du 10 août que les projets élaborés par la Direction de la Nature et des Paysages dénaturaient complètement les propositions qu'il avait formulées. Que va-t'il en résulter maintenant : simple toilettage du projet «bouclé» en juin ou remise en cause plus radicale ? Il est difficile de le dire au moment où ces lignes sont écrites. Ce qui est certain, c'est que la Fédération des C.A.F. a rejoint le collectif interassociatif qui suit la question. ■

N.B. Sur les Parcs nationaux, signalons le remarquable ouvrage écrit par Pierre Merveilleux du Vignaux : *L'Aventure des Parcs nationaux*, édité par les Parcs nationaux et l'Atelier technique des Espaces naturels (2, place Viala - 34060 Montpellier Cedex 2).



Activités des Clubs Alpains d'Ile-de-France

randonnée

Mercredi 2 février

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi, Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 20 km. **F.** Carte IGN 2417 OT

À NOUS LA FORÊT. Pierre-Marc Genty
Paris-Saint-Lazare, 9 h 4 pour Marly-le-Roi. Chambourcy, Saint-Germain-en-Laye. Retour à Paris vers 17 h 30 / 18 h. 20-22 km. **M.** Carte IGN 2214 ET

Dimanche 6 février

SENTIERS SAMOISIENS. Jean Lortsch
Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bois-le-Roi (rendez-vous à l'arrivée). Butte Saint-Louis, Samois, Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 18 km. **F.** Carte IGN 2417 OT

AUTOUR D'ORRY-LA-VILLE. Michel Sassier
Paris-Nord (grandes lignes), 9 h 7 (à vérifier) pour Orry-la-Ville (A/R). Coye, Orry-Pontarmé. 20 km. **M.** Carte IGN 2412 OT

DE CLOVIS AUX TAXIS DE LA MARNE. Joël Lelièvre
Paris-Nord (grandes lignes), 9 h 19 pour Senlis (changement à Chantilly). Abbaye de Chaalis, Versigny, Nanteuil-le-Haudouin. Retour à Paris : 17 h 53. 26 km. **M+**. Carte IGN 2412 OT

BREF, MAIS SOUTENU. Chantal de Fouquet
Paris-Lyon, 9 h 6 pour Moret-Veneux-les-Sablons (rendez-vous à l'arrivée, 9 h 57). Hors forêt, sentiers Bleus, Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 3. 26 km. **SO.** Carte IGN 2417 OT

FAIT BRILLER...
Philippe Mosnier

Paris-Austerlitz (RER C), 8 h 43 pour Dourdan (A/R). Forêt de Dourdan. Retour à Paris : 19 h 3. 30 km. **SO.** Carte IGN 2216 ET

LA PATTE DE LA BICHE... Didier Roger
Paris-Nord (grandes lignes), 9 h 7 pour Pont-Sainte-Maxence (A/R). Parcours avec bosses et tout-terrain en forêt d'Halatte. Retour à Paris : 18 h 38. 35 km (environ). **SP.**

Lundi 7 février

METTEZ VOS BOTTES ! Maurice Picollet
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi (A/R). Mares du nord. Retour à Paris : 18 h 45. 23 km. **M.** Carte IGN 2417 OT

Mercredi 9 février

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 20 km. **F.** Carte IGN 2417 OT

FONTAINEBLEAU, BOIS-LE-ROI. Nicole Voisin
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (rendez-vous à l'arrivée). Bois-le-Roi, je fais « qu'est-ce que » je veux. Retour à Paris vers 18 h. 30 km. **SO.**

Samedi 12 février

ALLONS À LAON. Robert Flamme
Paris-Nord (grandes lignes), 8 h 6 (à vérifier) pour Laon (A/R), l'organisateur montera à Mitry-Claye). Visite de la vieille ville et boucle dans les environs. Retour à Paris : 19 h 18. 10-15 km. **F.**

L'ANCIENNE CARRIÈRE
Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Bois-le-Roi. Retour à Paris : 18 h 45. 23 km. **M.** Carte IGN 2417 OT

Dimanche 13 février

LA TRAVERSÉE DE PARIS N° 1. Michel Lohier
Rendez-vous métro « Porte Dauphine » à 9 h (à l'extérieur). Pont de Bir-Hakeim, le Luxembourg, Austerlitz. Retour métro « Porte Dorée » vers 16 h. 19 km. **F.** Plan de Paris

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 20 km. **F.** Carte IGN 2417 OT

NIVEAUX DES RANDONNÉES EN ILE-DE-FRANCE

F. Niveau facile
Allure modérée (3 à 3,5 km/h)

M. Niveau moyen
Allure normale (4 km/h)

SO. Niveau soutenu
Allure soutenue (4,5 à 5 km/h)

SP. Niveau sportif
Allure rapide (plus de 5 km/h)



Les sorties « Jeunes Randonneurs », indiquées dans ce programme par le logo ci-dessus, sont recommandées aux membres âgés de 18 à 35 ans pour leur permettre de se retrouver entre eux. Ces randonnées sont proposées par les jeunes organisateurs de l'association C.A.F. Ile-de-France.

DU CÔTÉ DE MILLY. Jean-Claude Duchemin
Paris-Lyon (RER D), 8 h 41 pour Maisse. Milly-la-Forêt, Coquibus, Boutigny. Retour à Paris : 18 h 37. 27 km. **M+**. Carte IGN 2316 ET



GRANDE BOUCLE À FONTAINEBLEAU
Pascal Berger

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Extrémité ouest de la forêt, Recloses, Bourron-Marlotte. Retour à Paris : 18 h 45. 31 km. **SO.** Carte IGN 2417 OT

RANDO ? NATUR'AIMANT !

Thierry Pain
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bourron-Marlotte. Larchant, Ormesson, 15 bosses et perce-neige, Nemours. 32 km. **SO.** Carte IGN 2417 OT

Mercredi 16 février

SAINT-GERMAIN, MARLY PAR LA FORÊT

Robert Sandoz
Paris-Châtelet (RER A) pour Saint-Germain. Rendez-vous à 9 h 30 à l'entrée du château. Marly-le-Roi. Retour à Paris : 17 h. 20 km. **F.** Carte IGN 2511 OT

UN MERCREDI.

Maurice Picollet
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (A/R). Retour à Paris : 18 h 45. 23 km. **M.** Carte IGN 2417 OT

Vendredi 18 février

MARCHONS EN SENS INVERSE. Pierre-Marc Genty
Paris-Austerlitz (RER C), 8 h 36 pour Saint-Cyr (A/R). Buc. Retour à Paris : 18 h. 19 km. **F.** Carte IGN 2214 ET

Samedi 19 février

LE FACILE, ON Y VIENT TOUS ! Pierre-Marc Genty
Paris-Nord (banlieue), 8 h 47 pour Taverny (A/R). Chauvry. Retour à Paris : 18 h. 19 km. **F.** Carte IGN 2313 OT

FORÊT NOTRE-DAME.

Annie Chevalier
Paris-Lyon (RER A), 8 h 27 pour Boissy-Saint-Léger (A/R, l'organisateur montera à Saint-Germain-en-Laye, 3^e voiture en partant de la queue du train). Château des Marmousets. Retour à Paris vers 18 h. 22 km (environ). **M.** Carte IGN 2415 OT

Dimanche 20 février

À SAUTE-MOUTON AVEC LE CANAL. Gilles Montigny
Paris-Est (banlieue), 9 h 21 pour Lizy-sur-Ourcq (A/R). Échampeu, Vernelle, May-en-Multien. Changement à Meaux au retour. Retour à Paris : 18 h 32. 18 km. **F.** Carte IGN 2513 OT

LA DAME JOUANNE.

Louis Travers
Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bourron-Marlotte (A/R, rendez-vous à l'arrivée). Villiers-sous-Grez, Busseau, la Dame Jouanne, l'Éléphant. 25 km. **M.** Carte IGN 2417 OT

OÙ TROUVER DU SABLE AILLEURS QU'À BLEAU ?

Luc Bonnard
Paris-Nord (banlieue), 7 h 58 (à vérifier) pour la Borne Blanche. Butte aux Gens d'Armes, la Mer de sable, Nanteuil-le-Haudouin. Retour à Paris : 17 h 53. 29 km (environ). **M+**. Carte IGN 2412 OT

IL COURT, IL COURT LE PATOU.

Adrien Autret
Paris-Lyon, 9 h 6 pour Moret, Bois-le-Roi. Retour à Paris : 18 h 30 environ. 28 km (environ). **SO.** Carte IGN 2417 OT

ESSONNE SUD.

Claude Ramier
Paris-Lyon (RER D), 8 h 41 pour Maisse (A/R, rendez-vous sur place). Valpuiseaux, vallée Josapha, Courcelles. Retour à Paris : 18 h 40. 28 km. **SO.** Carte IGN 2316 ET

Lundi 21 février

RANDO SURPRISE. Éliane Benaise
Paris-Nord (grandes lignes), 8 h 19 pour Orry-la-Ville (A/R). Mongresin. Possibilité de déjeuner au restaurant, inscription au 01 42 22 20 70. Retour à Paris vers 18 h. 22 km environ. **M.** Carte IGN 2412 OT

GARES DE RENDEZ-VOUS

L'heure indiquée dans le descriptif des sorties est celle du départ du train et non celle du rendez-vous, fixée trente minutes avant le départ.

La vérification de l'heure de départ doit s'effectuer auprès de la SNCF, seule en possession des horaires éventuellement modifiés.

LYON. RER D (direction Malesherbes) sur le quai de départ. Autres directions : hall du rez-de-chaussée, devant le guichet 48.

AUSTERLITZ. Hall banlieue sous-sol, salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE. Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue : devant l'accès aux quais.

NORD. Grandes lignes : guichet 37 situé derrière le bureau de change. Banlieue : devant la voie 19 à côté des guichets marqués « Transilien ».

EST. Banlieue : devant les appareils automatiques. Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE. Salle des Pas Perdus, sous l'horloge.

DENFERT-ROCHEREAU. Devant la gare du RER.

Mercredi 23 février

LE LONG DE LA MARNE. Henri de Raimond
Paris-Est (banlieue), 8 h 27 pour Lagny. Meaux. Retour à Paris : 16 h 30. 20 km. **F.** Carte IGN 2414 ET

Samedi 26 février

JONQUILLES ET PERVENCHES. Maurice Picollet
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Ancien bornage, Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 45. 23 km. **M.** Carte IGN 2417 OT

Dimanche 27 février

HOUDAN ? TOUJOURS À LA QUEUE ! Alfred Wohlgroth
Paris-Montparnasse (banlieue), 9 h 17 (à vérifier) pour Houdan. Bourdonné, Gambaiseuil, Garancières-la-Queue. Retour à Paris : 19 h 10. 25 km. **M.** Cartes IGN 2114 O, 2115 O, 2115 E, 2114 E

L'HOMME MODERNE. Jean Dunaux

Paris-Montparnasse (banlieue), 9 h 10 (à vérifier) pour Gazeran. Bois et champs, Rambouillet. Retour à Paris : 17 h 57. 30 km environ. **SO+**. Carte IGN 2215

PILE OU FACE! Mustapha Bendib

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (A/R). Carrefour Saint-Mégrin, Rocher de la Combe. Retour à Paris : 18 h 3. 32 à 36 km. **SP.** Carte IGN 2417 OT

Mercredi 2 mars**CANAL DE L'OURCQ.** Henri de Raimond

Paris-Est (grandes lignes), 8 h 15 (à vérifier) pour Trilport (rendez-vous à l'arrivée). Meaux. Retour à Paris : 16 h 30. 20 km. **F.** Carte IGN 2513 ET

Samedi 5 mars**BALADE À PANAME (17).** Maurice Picollet

Métro «Raspail», 9 h pour l'Observatoire et Montparnasse. Retour métro «Montparnasse» à 13 h. 11 km. **F.** Topo *Le Piéton de Paris-Rive Gauche* (Rando éditions).

LE PÈRE DE L'EUROPE. Éliane Benaise

Paris-Montparnasse (banlieue), 9 h 27 (à vérifier) pour Villiers-Neauphle. Houjarray, Coignières. Visite de la maison de Jean Monnet. Retour à Paris vers 18 h. 18 km environ. **F.** Cartes IGN 2114 E, 2215 OT

D'UN FOSSÉ À L'AUTRE. Pierre-Marc Genty

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Melun. Chailly, Bois-le-Roi. Retour à Paris : 18 h. 25 km. **SO.** Carte IGN 2417 OT

Dimanche 6 mars**EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU.** Henri de Raimond

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi, Fontainebleau. Retour à Paris : 17 h 30. 20 km. **F.** Carte IGN 2417 OT

LE BOIS DE HAUTWISON. Michel Lohier

Paris-Est (grandes lignes), 9 h 22 pour Neuilly-Saint-Front. Noroy-sur-Ourcq, Corcy, Longpont. Retour à Paris : 18 h 55. 22 km. **M.** Cartes IGN 2512, 2612

DE L'ESSONNE À LA JUINE. Bernard Desfosses

Paris-Lyon (RER D), 8 h 41 pour Boutigny-sur-Essonne (l'accompagnateur montera en cours de trajet). Orveau, Boissy-le-Cutté, Lardy. Retour à Paris : 17 h 3. 22 km. **M.** Cartes IGN 2216, 2316 ET

PETIT TOUR DE FONTAINEBLEAU. Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (A/R, rendez-vous à l'arrivée). Monts Andart, Aigu, Ussy. Retour à Paris : 18 h 44. 26 km bossus. **M+**. Carte IGN 2417 OT

RANDO ? NATUR'AIMANT ! Thierry Pain

Covoiturage : inscriptions au 01 39 82 67 78. 35 bosses à allure modérée aux Trois-Pignons. Se munir d'une lampe. 32 km. **SO+**. Carte IGN 2417 OT.

LE KANGOUROU ET SES DISCIPLES. Didier Roger

Paris-Est (banlieue), 7 h 21 pour Nogent-l'Artaud. Mareuil-sur-Ourcq. Retour à Paris : 18 h 31. 40 km environ. **SP.**

Collectives en train : gare!

Avec la SNCF,

tout n'est plus possible.

Plus moyen en particulier de prendre des options : nous sommes désormais contraints de commander les billets au fur et à mesure des inscriptions. Alors inscrivez-vous le plus tôt possible, c'est-à-dire dès l'ouverture des dossiers (deux mois avant les sorties en général), sinon vous risquez fort de rester à quai!

IMPORTANT

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées dans ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation. Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte à chaque sortie. Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

Lundi 7 mars**GRÈS À L'OUËST.** Maurice Picollet

Paris-Lyon (RER D), 8 h 11 (à vérifier) pour Boutigny. Videlles, la Padole, Mondeville, La Ferté-Alais. Retour à Paris : 18 h 37. 23 km. **M.** Carte IGN 2316 ET

Mercredi 9 mars**DE L'ORGE À LA REMARDE.** Robert Sandoz

Paris-Austerlitz (grandes lignes), 8 h 24 (à vérifier) pour Dourdan, Saint-Chéron. Retour à Paris : 17 h 30. 20 km. **F.** Carte IGN 2216 ET

À LA RECHERCHE DU VASE. Pierre-Marc Genty

Paris-Montparnasse (banlieue), 8 h 46 pour Sèvres. L'Ursine, Jouy-en-Josas. Retour à Paris : 18 h 30. 22 km. **F/M.** Carte IGN 2314 OT

Samedi 12 mars**DE CHAILLOT À BERCY (TRAVERSÉE DE PARIS)****Jean-Maurice Artas**

R.A.T.P., ligne n°1. Rendez-vous Porte Maillot à 9 h (terre-plein central). Champ de Mars, Jardin des Plantes. Prévoir petite participation pour pause déjeuner sous abri. Retour métro «Porte Dorée» à 18 h. 20 km environ. **F.** Plan de Paris

**VIOLETTES****Maurice Picollet**

Paris-Lyon (RER D), 7 h 41 (à vérifier) pour Malesherbes (A/R). La Roche aux Loups, la Pierre Larmoire. Retour à Paris : 17 h 50 ou 19 h. 25 km. **M.** Cartes IGN 2316 ET, 2318 E

Dimanche 13 mars**MARE MARCOU.** Jean Lortsch

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bourron-Marlotte (A/R, rendez-vous à l'arrivée). Mare Marcou, Villiers-sous-Grez. Retour à Paris : 18 h 48. 19 km. **F.** Carte IGN 2417 OT

AU CHARBON DANS LA FOSSE À LA RENAUDE**Luc Bonnard**

Paris-Austerlitz (grandes lignes), 8 h 24 (à vérifier) pour Dourdan. La Forêt-le-Roi, Saint Hilaire, Étampes. Retour à Paris : 18 h 18. 26 km. **M.** Carte IGN 2216 ET

FIN D'HIVER EN FORÊT D'HALATTE. Joël Lelièvre

Paris-Nord (grandes lignes), 9 h 7 pour Pont-Sainte-Maxence. Aumont-en-Halatte, Courteuil, Chantilly (autocar pour Orry-la-Ville/Coye). Retour à Paris : 18 h 38. 30 km environ. **SO.** Carte IGN 2412 OT

RANDO ? NATUR'AIMANT ! Thierry Pain

Paris-Lyon (RER D), 8 h 41 pour Boigneville. Vallée de l'Essonne au temps des jonquilles et de l'asaret, Buno ou Maisse. 30 km. **SO.** Carte IGN 2316 ET

LE RÉGIMENT DES FROMAGES BLANCS...**Jean Dunaux**

Paris-Montparnasse (banlieue), 9 h 17 (à vérifier) pour Villiers-Neauphle. Bois et champs, Mantes-la-Jolie. Retour à Paris-Saint-Lazare : 19 h 50. 33 km environ. **SO+**. Cartes IGN 2114 E, 2113 E

Mercredi 16 mars**SUR LE GR 1.** Henri de Raimond

Paris-Austerlitz (RER C), 8 h 43 pour Breuillet-Village. Dourdan. Retour à Paris : 17 h. 20 km. **F.** Carte IGN 2216 ET

LES 1000 MÈTRES DE DOURDAN. Nicole Voisin

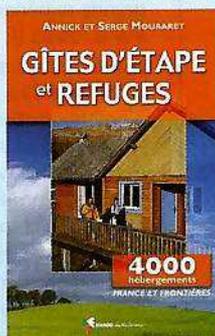
Paris-Austerlitz (grandes lignes), 8 h 24 (gare surface) pour Dourdan (A/R, rendez-vous à l'arrivée). Recherche de dénivelé. Retour à Paris vers 18 h. **SO.** Carte IGN 2216 ET

Samedi 19 mars**FORÊT DE CHANTILLY.** Annie Chevalier

Paris-Nord (grandes lignes), 8 h 19 (à vérifier) pour Chantilly (A/R). Château de la Reine Blanche, étangs. Retour à Paris : 17 h 8. 22 km environ. **M.** Carte IGN 2412 OT

PAYS DE FRANCE. Robert Flamme

Paris-Nord (banlieue), 8 h 40 (à vérifier) pour Écouen. Ézanville, Châtenay-en-France, Survilliers. Retour à Paris vers 18 h 30. 30-35 km. **SO.** Cartes IGN 2313 OT, 2412 OT, 2413 OT

ÉDITION 2004-2005

En plaine comme en montagne, 4000 hébergements dont 800 en Belgique, Luxembourg, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne et Andorre

Randonnées de week-end et de plusieurs jours

FÉVRIER À MAI 2005

| Dates | Organisateurs | Niv. ph. | Niv. tech. | Code | Destinations |
|--------------------------|------------------------------|----------|------------|-------|---|
| 12-13 février 2005 | Laurence Kuperfarb-Poloni | M/SO | ▲ | RW19B | Entraînement d'hiver et feux de cheminée (Fontainebleau) |
| 5-6 mars | Rémi Jallat | SO | | RW20 | Sur les pas du Calais ou du Bébel |
| 19-20 mars | Pascal Baud | M | | RC02 | D'une saison à l'autre |
| 26 au 28 mars | Alfred Wohlgroth | M | | RW21 | Pâques en Italie : le lac d'Orta et ses montagnes |
| 26 au 28 mars | Claude Ramier | M+ | | RW22 | Tro Breizh (suite) : de Lesconil à Plogoff |
| 26 au 28 mars | Jean Dunaux | SO | ▲ | RW23 | En Haut Beaujolais |
| 8 au 10 avril | Eliane Benaise | M | | RW24 | La Dombes |
| 9-10 avril | Luc Bonnard | M | ▲ | RW25 | Forêts d'Orléans, château de Sully-sur-Loire |
| 9 au 16 avril | Annie Chevalier | M | ▲ | RW26 | Dentelles de Montmirail, Vaison-la-Romaine |
| 16-17 avril | Monique Noget, Joël Lelièvre | M | | RW27 | La Touraine en fleurs |
| 23-24 avril | Pascale Lhomme | M | | RW28 | Entre Avallon et Vézelay |
| 23 au 25 avril | Bernadette Parmain | SO | | RW29 | Ça roule pour Belle-Île |
| 30 avril au 8 mai | Bernadette Parmain | M | | TUR05 | Turquie : la côte Lycienne |
| 30 avril au 15 mai | Michel Lohier | M | ▲ | RW30 | Le chemin de Stevenson |
| 30 avril au 15 mai | Gérard Corthier | SO | | RW31 | D'Estreilla à Leon sur le chemin espagnol |
| 1 ^{er} au 8 mai | Jean-Claude Duchemin | M | ▲▲ | RW32 | Châteaux dans les Vosges |
| 5 au 8 mai | Luc Bonnard | M | ▲ | RW33 | Périgord, terre des hommes |
| 5 au 8 mai | Claude Ramier | M+ | ▲ | RW34 | Ardèche méridionale : Tanargue, Valgogne |
| 5 au 8 mai | Pascal Baud | M+ | ▲▲ | RW35 | Conflent, Vallespir |
| 5 au 8 mai | Monique Noget, Joël Lelièvre | SO | ▲ | RW36 | Les Hautes Vosges en fermes-auberges |
| 5 au 8 mai | Jean Dunaux | SO | ▲ | RW37 | Baronnies, Drôme |
| 5 au 8 mai | Alfred Wohlgroth | M | | RW38 | En Allemagne : Eifel orientale volcanique |
| 14-15 mai | Michel Durand-Gasselín | M+ | | RW39 | Sur les terres des comtes de Champagne (3 ^e partie : la vallée du Petit Morin) |
| 14-15 mai | Éliane Benaise | M | | RW40 | Champagne Aubeoise |
| 14 au 16 mai | Claude Ramier | M+ | ▲ | RW41 | Le Haut Doubs : de Pontarlier à Morteau |
| 21 au 23 mai | Luc Mériaux | SO | | RW42 | De Flamenbourg à Cherville (Cotentin) |
| 28-29 mai | Laurence Kuperfarb-Poloni | F | | RW43 | On aère les enfants (sortie Famille*). Fontainebleau |
| 2 au 5 juin | Pascale Lhomme | M | | RW | Quessant, l'île sentinelle |
| 10 au 12 mai | Michel Durand-Gasselín | M+ | | RW | Les sentiers de la liberté : objectif un port (Cotentin) |

RW : randonnée pédestre de week-end ou de plusieurs jours • **RC** : randonnée camping

- Pour toutes ces sorties, programmes détaillés et inscriptions au Club (sauf certaines randonnées camping). Ouverture des inscriptions deux mois avant la sortie de date à date.
- Pour vous inscrire, il est nécessaire de remplir intégralement un bulletin d'inscription joint au programme et de le renvoyer, accompagné du règlement, dans une enveloppe libellée au C.A.F. Ile-de-France (pas de réservation par téléphone).
- Renseignez-vous au secrétariat du Club pour d'éventuelles sorties supplémentaires ou annulées.

NIVEAUX ET PRÉCISIONS POUR TOUTES LES RANDONNÉES

- **En étoile** : on randonne à la journée à partir d'un seul hébergement, généralement situé en vallée.
- **Itin** : circuit itinérant (changement de gîte ou refuge plusieurs fois dans la semaine)
- **Port** : portage de son sac à dos avec ses affaires personnelles de la semaine.
- **Sans portage** : on ne porte que son sac de la journée.

NIVEAU PHYSIQUE

F : facile - **M** : moyen - **SO** : soutenu - **SP** : sportif

NIVEAU TECHNIQUE

▲ : Ces sorties se déroulent sur des sentiers en bon état ou hors sentiers, mais en terrain facile. Elles sont accessibles à toute personne ayant le niveau physique requis (F, M, SO ou SP).

▲▲ : Itinéraire montagnard. Ces itinéraires peuvent emprunter des

pententes raides, des pierriers, des éboulis ou des névés. Certains passages peuvent être un peu vertigineux et demander de l'attention. Toutefois ces itinéraires vous sont accessibles, même sans grande expérience de la montagne, si vous possédez le niveau physique requis (F, M, SO ou SP).

▲▲▲ : Itinéraire montagnard difficile. Ces itinéraires peuvent emprunter des passages délicats et exposés : pentes très raides, pierriers ou éboulis instables, névés pentus exigeant l'usage du piolet, passages rocheux n'obligeant pas cependant à une véritable escalade. Le vide est souvent présent. Ces itinéraires demandent de l'attention et de la sûreté. Ils sont réservés à des randonneurs habitués à la montagne.

▲▲▲▲ : Itinéraire de haute montagne. Randonnée de haute montagne recourant à quelques techniques de base de l'alpinisme, en neige, glace ou rocher.

ATTENTION !
Toutes ces sorties figurent uniquement dans le tableau ci-contre. Programmes détaillés et inscriptions obligatoires au Club.

***SORTIE FAMILLE**
Réservée au(x) parent(s) avec enfant(s) de 6 à 12 ans

Programme des sorties raquettes à neige

• Sorties organisées et encadrées par les bénévoles du Club Alpin d'Ile-de-France

| Code sortie | Dates | Destination | Organisateurs | Niveau | Héberg. | Transport | Coût |
|-------------|---------------------------|----------------------------------|---------------------------------------|--------|---------------------|-----------|---------------------------|
| 05-RQ05 | 5 au 12 février | Raquettes dans le Cantal | Pierre-Marc Genty + accompagnateur | 2-3 | Gîte Hôtel | Libre | 400 € (hors transport) |
| 05-RQ06 | 12-13 mars | Dans les Grandes Rousses (Isère) | Bernadette Parmain | 3 | Refuge ou gîte | Car | Voir fiche détaillée |
| 05-RQ07 | 19 au 25 mars | De Queyras en Clarée | Michel Durand-Gasselini | 3 | Gîtes et refuges | Train | Voir fiche détaillée |
| 05-RQ08 | 26 au 28 mars (Pâques) | Les abords du Thabor | Christian Kieffer | 3-4 | Refuge | Train | 100 € (hors transport) |
| 05-RQ08B | 26 mars au 2 avril | Raquettes pyrénéennes | Michel Lohier | 2-3 | Hôtel | Libre | 325 € |
| 05-RQ09 | 2-3 avril | Plateau d'Emparis (Oisans) | Bernadette Parmain | 3 | Gîte | Car | Voir fiche détaillée |

• Sorties organisées et encadrées par Gilles Deloustal (accompagnateur en montagne professionnel)

| Code sortie | Dates | Niveau | | | | |
|-------------|-------------------------|--------|---|------|-------|---------------------------|
| 05-RQS01 | Du 6 au 12 février | 2 | A la recherche des traces de vie (Massif des Cerces) | Gîte | Libre | 400 € (hors transport) |
| 05-RQS02 | Du 13 au 19 février | 2 | | | | |
| 05-RQS03 | Du 20 au 26 février | 3 | | | | |
| 05-RQS04 | Du 27 février au 5 mars | | | | | |

DIMANCHE 20 MARS

RENDEZ-VOUS des Jeunes Randonneurs

Après les rendez-vous d'Automne et des Souteneurs, les Jeunes Randonneurs ont à nouveau leur rendez-vous : ce sera le dimanche 20 mars 2005.

Tous les groupes se retrouveront le midi aux environs de l'étang des Vaux de Cernay.

Ce rendez-vous convivial est ouvert à tous, car l'on est JR de 7 à 77 ans. Venez donc nombreux.

• Pascal Berger

Paris-Denfert (RER B), 8 h 19 pour Saint-Rémy-les-Chevreuse, rendez-vous à l'arrivée. Retour par Rambouillet pour Paris-Montparnasse 19 h 6. 13 + 13 km. **M.** Carte IGN 2215 OT

• Pascale Lhomme

Paris-Montparnasse, 8 h 39 pour La Verrière. Retour par Rambouillet pour Paris-Montparnasse 19 h 6. 10 + 12 km. **M.** Carte IGN 2215 OT

• Rémi Jallat

Paris-Denfert (RER B), 8 h 34 pour Saint-Rémy-les-Chevreuse. Retour par Coignières pour Paris-Montparnasse 19 h 6. 13 + 12 km. **M.** Carte IGN 2215 OT

• Hervé Baylot

Paris-Denfert (RER B), 8 h 4 pour Saint-Rémy-les-Chevreuse (A/R, rendez-vous à l'arrivée). Retour vers 18 h pour Denfert-Rochereau 15 + 15 km. **SO.** Carte IGN 2215 OT

• Philippe Mosnier

Paris-Montparnasse, 8 h 39 pour La Verrière. Retour par Rambouillet pour Paris-Montparnasse 19 h 6. 15 + 15 km. **SO.** Carte IGN 2215 OT

• Emmanuelle Payrard

Paris-Montparnasse, 8 h 15 pour Le Perray-en-Yvelines. Retour par Saint-Rémy-les-Chevreuse vers 19 h pour Denfert-Rochereau. 14 + 16 km. **SO.** Carte IGN 2215 OT

• Yann Le Toumelin

Paris-Montparnasse, 8 h 15 pour Le Perray-en-Yvelines. Retour par Rambouillet pour Paris-Montparnasse 17 h 57. 13 + 16 km. **SO.** Carte IGN 2215 OT

◆◆◆ Dimanche 20 mars

JOUARRE, EN PRENANT SON TEMPS.

Alfred Wohlgroth

Paris-Est (banlieue), 10 h 16 (à vérifier) pour La Ferté-sous-Jouarre (A/R, l'organisateur montera à Meaux). Courcelles-sous-Jouarre, Jouarre (cryptes mérovingiennes, tour romane, bâtiments abbaciaux, église paroissiale du XV^e ; prévoir 10,50 euros pour visites payantes.) Venteuil, La Ferté-sous-Jouarre. Retour à Paris : 18 h 32. 10 km. **M.** Carte IGN 2514 E

LE BOIS ROND - CHANFROY. Louis Travers

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (A/R, rendez-vous à l'arrivée). Franchard, Bois Rond, Chanfroy (monument des Fusillés). 25 km. **M.** Carte IGN 2417 OT

PRINTEMPS BLEAUSARD. Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Moret (A/R, rendez-vous à l'arrivée). Rochers des Étroitures, Boulligny. Retour à Paris : 18 h 44. 28 km. **SO.** Carte IGN 2417 OT

À BOUT DE SOUFFLE. Adrien Autret

Paris-Nord (grandes lignes), 8 h 6 pour Crépy-en-Valois. Traversée Ermenonville, forêt de Chantilly, Orry-la-Ville. Retour à Paris : 18 h 30 environ. 50 km. **SP.**

Lundi 21 mars

AUBÉPINE ET ANÉMONE SYLVIE. Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Thomery. Retour à Paris : 18 h 48. 23 km. **M.** Carte IGN 2417 OT

Mercredi 23 mars

EN VAL-D'OISE. Henri de Raimond

Paris-Saint-Lazare, 8 h 30 pour Pontoise. Parmain, l'Isle-Adam. Retour à Paris : 17 h 30. 20 km. **F.** Carte IGN 2313 OT

Samedi 26 mars

FIN DE LA MAUVAISE SAISON. Pierre-Marc Genty

Paris-Montparnasse (banlieue), 8 h 46 pour Le Perray-en-Yvelines. Étang de la Tour, Rambouillet. Retour à Paris : 18 h 30 environ. 23 km. **M.** Carte IGN 2215 OT

Dimanche 27 mars (Pâques)

CHEMINS DE CROIX. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon, 8 h 27 (à vérifier) pour Fontainebleau (A/R). Croix de Franchard, de Souvray, de Saint-Hérem et du Grand Maître. ◆◆◆

Carnet

DÉCÈS

• **André Baziraud**, le 2 novembre 2004

• Au moment où nous bouclons ce numéro, c'est avec beaucoup de tristesse que nous apprenons la disparition d'une grande bénévole de notre Club : **Geneviève Lacroix**. Un hommage lui sera rendu dans le prochain bulletin.

Prévoir 1,50 € pour le bus urbain le matin. Allure raisonnable malgré la distance. Retour à Paris : 18 h. 24 km. **F.** Carte IGN 2417 OT

PILE OU PILE ! Mustapha Bendib

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (A/R). Carrefours de la Colombe et de Trévis. Retour à Paris : 18 h 3. 32 à 36 km. **SP.** Carte IGN 2417 OT

Lundi 28 mars

RANDONNÉE PASCALE. Gilles Montigny

Paris-Montparnasse (banlieue), 9 h 39 pour Coignières (l'organisateur montera à Versailles-Chantiers). Bazoches, Mareil-le-Guyon, Neauphle-le-Vieux, Montfort-l'Amaury, Méré. Retour à Paris : 19 h 10 environ. 19 km. **F.** Cartes IGN 2214, 2215

Mercredi 30 mars

ENTRE COYE ET CHANTILLY. Christiane Mayenobe

Paris-Nord (grandes lignes), 9 h 7 (à vérifier) pour Orry-la-Ville (A/R). Bois de la Croix l'Oignon, carrefour des Tombes. Retour à Paris : 17 h 40. 22 km. **F.** Carte IGN 2412 OT

Samedi 2 avril

CARTOGRAPHIE, ORIENTATION. Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Moret. Bourron-Marlotte. Retour à Paris : 18 h 48. 22 km. **F.** Carte IGN 2417 OT et boussole indispensables.

APRÈS LE POISSON, LA VIANDE. Pierre-Marc Genty

Paris-Lyon (RER D), 8 h 25 pour Cesson. Tigery, Brunoy (parcours nouveau). Retour à Paris vers 18 h 30. 30 à 35 km. **SO.** Carte IGN 2415 OT

Dimanche 3 avril

EN HUREPOIX. Jean-Claude Duchemin

Paris-Austerlitz (grandes lignes), 8 h 24 pour Dourdan. Saint-Cyr, le Marais, Saint-Chéron. Retour à Paris : 18 h 3. 27 km. **M+**. Carte IGN 2216 ET

RAMEAUX EN FORÊT. Chantal de Fouquet

Paris-Lyon, 10 h 41 pour Bois-le-Roi (A/R, rendez-vous à l'arrivée : 11 h 15). Forêt et hors forêt. Pause déjeuner réduite. Retour à Paris vers 18 h 3. 25 km. **SO.** Carte IGN 2417 OT

Lundi 4 avril

NOUS N'IRON PAS AU CYCLOP. Maurice Picollet

Paris-Lyon (RER D), 8 h 11 (à vérifier) pour Maisse. Gironville, Moigny-sur-École, Boutigny. Retour à Paris vers 19 h. 23 km. **M.** Carte IGN 2316 ET

Rando-escalade

Responsable de l'activité :

Deke Dusinger - Tél. 01 42 54 38 05 (bureau)

Responsable du programme :

Michel Lintz - Tél. 06 18 52 81 84

Activité destinée à ceux qui aiment randonner (à pied ou à VTT), avant et après l'escalade. Tous les niveaux d'escalade seront abordés, mais les débutants sont toujours bienvenus. Vous devez vous munir de votre carte d'adhérent.

Nos gares de rendez-vous : Paris-Lyon, face au guichet 48. Paris-Lyon banlieue : sur le quai de départ. Paris-Austerlitz : devant les guichets du RER C.

Cartes IGN utiles : massif de Fontainebleau, TOP 25 2417 OT ; massifs périphériques, TOP 25 2316 ET

Dimanche 6 février

APREMONT. Doug Evans (à pied)

Paris-Lyon, 9 h 6 pour l'arrêt en forêt. Retour par Bois-le-Roi, Paris 18 h. Rando **M.**

Dimanche 13 février

CUL DE CHIEN. Philippe Chevanne (à pied)

Paris-Lyon banlieue, RER D, 8 h 41 pour Maisse. Retour à définir, Paris 18 h 40. Rando à pied, **SO.**

En cas d'accident

Une déclaration est à faire par écrit dans les **CINQ** jours :

MAIF

200, avenue Salvador Allende
79038 Niort Cedex 9

Pour un rapatriement, contacter :

Intermutuelle Assistance

- En France au 0 800 75 75 75
 - A l'étranger
au 33 5 49 75 75 75
- N° du contrat : 2 857 150 12

Inscription rapide, organisation facile !

Dès que vous êtes décidé(e) à vous joindre à une de nos collectives, inscrivez-vous !

Vous faciliterez ainsi grandement la tâche de l'organisateur pour la réservation des transports et de l'hébergement, et vous éviterez l'annulation de ces sorties qui ne se remplissent que lorsqu'il est trop tard, pour la plus grande déception de tous.

Frais de participation

Les seules cotisations ne permettant pas de couvrir la gestion des activités, les frais de la participation aux sorties s'établissent ainsi :

9 € pour les sorties de 2 jours + 1,50 € par jour supplémentaire, jusqu'à un maximum de 24 €, soit 12 € pour un pont de 4 jours par exemple, + 7 € pour les Cafistes non membres des Associations d'Ile-de-France.

Mais si vous sortez souvent avec nous, tout en souhaitant rester fidèle à une autre association de la Fédération des Clubs Alpains, vous avez sûrement intérêt à souscrire une double adhésion pour laquelle vous n'aurez que la part locale à acquitter. Renseignez-vous à l'accueil.

Tarifification spéciale pour les voyageurs à l'étranger.

Sont dispensés de frais administratifs :

- les cadres bénévoles, pour toutes les sorties proposées par la Commission dont ils font partie, ainsi que leurs conjoints ;
- les membres du personnel.

Samedi 26 février

FALAISES DE LA SEINE

Bernard Salmon et Michel Clerget

Collective en voitures, 1 débutant maximum. Contacter Bernard au 06 73 89 07 14, de 19 h à 21 h 30.

Dimanche 13 mars

ROCHER DE MILLY. Deke Dusinger (à pied)

et Laurence Kuperfarb-Poloni (voiture)

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 44. Rando pédestre, **SO.** En voitures, avec rando pédestre **M** vers le Rocher de Milly : covoiturage et renseignements auprès de Laurence au 06 76 28 12 50.

Dimanche 20 mars

LE SANGLIER

Philippe Chevanne et Michel Clerget (à pied)

Paris-Lyon banlieue, RER D, 8 h 41 pour La Ferté-Alais. Retour à définir, Paris 18 h 30. Rando à pied, **M.**

Dimanche 27 mars

DAMPIERRE. Alain Faucher (à pied)

Gare du Nord, RER B, 9 h 11 pour Saint-Rémy-les-Chevreuse (9 h 57). Retour à définir, Paris 18 h. Rando à pied, **M.**

Dimanche 3 avril

BUTHIERS. Jean Musnier (à pied)

Paris-Lyon banlieue, RER D, 8 h 41 pour Malesherbes (rendez-vous à l'arrivée). Retour suivant météo. Rando à pied, **M.**

Fontainebleau

Responsable de l'activité :

Alain Le Meur - Tél. 01 64 58 94 41

Responsable du programme :

Isabelle Bréant - Tél. 01 60 34 04 86

Nos sorties sont exclusivement réservées aux membres du Club Alpin, majeurs et en possession de leur carte d'adhérent. Les rendez-vous sur place se font une heure après le départ de la porte d'Orléans (monument Leclerc, à 200 m au sud de la porte d'Orléans). Répartition des grimpeurs dans les voitures et partage des frais.

Débutants, consultez le guide Je débute (au Club, rue Boissonnade) et n'hésitez pas à vous présenter au moniteur le jour de la sortie : bienvenue au Club !

MERCREDI

Ces séances sans encadrement sont l'occasion de grimper au calme, mais pas seul, chacun suivant son niveau. Rendez-vous informels sur les sites suivants :

- 2 février : Roche aux Sabots
- 9 février : Bois Rond
- 16 février : J.A. Martin
- 9 mars : Beauvais (route de Chevanne)
- 16 mars : Isatis
- 23 mars : Vallée de la Mée
- 30 mars : Franchard Cuisinière
- 6 avril : Apremont Bisons

Pour plus de renseignements (fixer un rendez-vous plus précis, partager un véhicule...), contactez Hervé Hutin au 01 47 02 07 73, ou Alain Le Meur au 01 64 58 94 41.

SAMEDI

Rendez-vous porte d'Orléans au monument Leclerc (200 m au sud de la porte) à 10 h 30, ou à 11 h 30 sur place.

- 5 février : Rocher Fin. Francis Decroix
- 12 février : Le Cul de Chien. Alain Kavenoky
- 19 février : Diplodocus, Potala, Orange Bleu. Richard Laval
- 26 février : J.A. Martin. Francis Decroix
- 5 mars : Bois Rond, Bleu. Francis Decroix
- 12 mars : Potala. Alain Kavenoky
- 19 mars : Les Gros Sablons. Richard Laval, Amélie Griffon
- 26 mars : L'Éléphant - Francis Decroix

DIMANCHE

Rendez-vous porte d'Orléans au monument Leclerc (200 m au sud de la porte) à 9 h 30, ou à 10 h 30 sur place.

- 6 février : Isatis Hautes Plaines. An Tran
- 13 février : Cul de Chien. François Malé, Isabelle Bréant
- 20 février : 95,2. Marc Devauchelle
- 27 février : Le Rocher Fin. Alain Le Meur, Mathieu (Bleu)
- 6 mars : Beauvais-Télégraphe. B. Talagas, I. Bréant
- 13 mars : 91,1. Alain Le Meur
- 20 mars : J.A. Martin. Marc Devauchelle
- 27 mars : Franchard Cuisinière. Bernard Talagas

VTT-VDM

Responsable : Ibrahim Ay

ibay@noos.fr - Tél. 06 86 86 32 33

- Sorties réservées aux membres du C.A.F.
- Lors de nos sorties, le port du casque est obligatoire.

Dimanche 6 février

Le soleil d'hiver a rendez-vous en forêt d'Ermenonville
Ibrahim Ay - ibay@noos.fr - Tél. 06 86 86 32 33

Dimanche 13 février

Barbe à papa et Camelbak au parc de Saint-Cloud
François Cosyns
francois.cosyns@laposte.net - Tél. 06 62 10 04 36

Dimanche 27 février

Poursuite royale en forêt de Saint-Germain
Hubert Lefranc
hubert.lefranc@laposte.net - Tél. 06 76 35 56 21

Dimanche 6 mars

À la recherche du château à Rambouillet
Claire-Marie Cazaux
clairemariecazaux@yahoo.fr - Tél. 06 67 21 19 28

Dimanche 13 mars

Chemins des sangliers à Fontainebleau
Jean-Baptiste Merland
merland@club-internet.fr - Tél. 06 86 18 98 77

Destinations lointaines

Coordinatrice : Jeannine Illien

BOLIVIE

La Transcordillère royale. Rando (andinisme en option)
Du 6 au 28.8.05 (BOL.03)

Sur l'Altiplano, déserts et volcans. Expédition en 4x4,
rando et ascensions de volcans
Du 3 au 25.9.05 (BOL.04)

BULGARIE

Lumière des Balkans
Du 3 au 16.7.05 (BUL.01), 7 au 20.8.05 (BUL.02)

INDE

Sikkim - Du 3 au 20.4.05 (IND.04)

Garwhal

Du 8 au 29.5.05 (IND.05), 18.9 au 9.10.05 (IND.10)

Mini traversée du Zanskar - Du 3 au 24.7.05 (IND.06)

Marka Vallée - Du 7 au 28.8.05 (IND.07)

Grande traversée du Zanskar

Du 24.7 au 21.8.05 (IND.09)

MAROC

M'Goun

Coordinateur : C.A.F. IdF / Roger Magaut
Du 14 au 28.5.05 (MAR.02)

IMPORTANT

La garantie d'assurance liée à votre adhésion 2004 expirait le 31 décembre 2004.

Pensez à renouveler votre adhésion afin de profiter de tous les avantages liés à votre appartenance au C.A.F. Ile-de-France. La garantie est acquise dès réception de votre règlement à notre siège parisien.

Aucune inscription à une sortie se déroulant en 2005 ne peut être prise en considération avant le règlement de la cotisation.

Petites annonces

Cette rubrique est réservée, à titre gratuit, aux adhérents du C.A.F. Ile-de-France abonnés à Paris-Chamonix.

Envoyez vos demandes et propositions à :

Rédaction Paris-Chamonix
C.A.F. IdF

5, rue Campagne-Première
75014 Paris

Ces annonces concernent les offres de vente ou d'achat de matériel, d'équipements, de livres, etc.

Le matériel de sécurité, tel que corde et baudrier, est exclu ainsi que les parapentes.

VENTES

- Ensemble ski de rando excellent état Atomic Tourcap Super Light, 185 cm, fixations Dynafit avec couteaux et peau de phoque : 150 €
- Piolet Charlet-Moser super léger (300 g), neuf : 35 €
- Crampons super légers, 12 pointes, attaches rapides, neufs : 35 €
- Crampons alpinisme Makalu-Simond, attaches rapides avec antibottes : 30 €
- Sursac couchage-bivouac, imperméable, respirant, neuf : 25 €

J. Collardey (Sceaux) - Tél.-fax : 01 47 02 98 99

Matériel de ski de randonnée, ensemble ou séparément : skis Atomic Tourcap, 170 cm, légers, peu servis, fixations Silvretta 404, chaussures femmes Koflach, point. 40-41, bâtons, peaux, couteaux, housses. Prix à débattre.

F. Lederer - Tél. 01 43 06 60 21, le week-end ou sur répondeur en semaine

- Vends sac à dos Lafuma Mont-Blanc, 75-90 l, violet, comme neuf, 75 €
- Chaussures de ski Dynafit TLT4, point. 26, TBE, 75 €

Cl. Even - Tél. 06 08 95 90 67

Cause trop petites, vends chaussures randonnée neuves Gore-Tex Trezeta, point. 40, 75 € (valeur neuves : 106 €).

J. Labal - Tél. 01 42 52 84 04

Toubkal

Du 28.5 au 4.6.05 (MAR.03)

Grande Traversée de l'Atlas

Du 6 au 27.8.05 (MAR.04)

Rando Atlantique (Essaouira)

Coordinatrice : C.A.F. IdF / Monique Rebiffé
Du 4 au 11.9.05 (MAR.05)

NÉPAL

Autour du Jannu et du camp de base du Kangchenjunga

Coordinateur : C.A.F. IdF / Gilles Caldor
Du 3.4 au 1.5.05 (NEP.24)

Katmandu-Lhassa, du Népal au Tibet

Coordinateur : C.A.F. IdF / Roger Magaut
Du 5 au 19.6.05 (NEP.20)

Mont Kailash + tourisme Tibet

Du 31.7 au 28.8.05 (NEP.21)

Mustang - Du 7 au 28.8.05 (NEP.23)

Annapurnas + Thorung Peak

Du 25.9 au 16.10.05 (NEP.25)

PÉROU

Cordillère Blanche et chemin de l'Inca

Coordinateur : C.A.F. IdF / Roger Magaut
Du 6 au 27.8.05 (PER.01)

Les Joyaux du Pérou. Rando pédestre

Du 7 au 28.8.05 (PER.02)

Trek dans le massif de l'Ausangate

Trek et andinisme en Cordillère Vilcanota
Du 5 au 25.9.05 (PER.03)

SLOVAQUIE

À travers les Carpates slovaques

Du 3 au 12.7.05 (SLO.01)

Les plus belles vues des sommets Slovaques

Du 7 au 16.8.05 (SLO.02)

TANZANIE

Mont Kenya, Kilimandjaro (voie Rongaï) + parcs animaliers
Du 17.7 au 3.8.05 (TAN.01)

Mont Meru, Kilimandjaro (voie Machame)

+ parcs animaliers - Du 7 au 23.8.05 (TAN.02)

TURQUIE

Haute route du Taurus à ski

Coordinateur : C.A.F. IdF / Ibrahim Ay
Du 16 au 23.4.05 (TUR.02)



ACHETEZ VOS TOPOS AU CLUB !

- Guide du Cosiroc (1999), 16,77 €
- Blocs en stock - Cuvier, 10,67 €
- Les Trois-Pignons (Cosiroc), 13,72 €
- Jardins secrets, l'autre Bleau, 7,62 €
- Escalade à Bleau, tome II (Cosiroc), 18,30 €
- Cormot (C.A.F. Chalons-sur-Saône, 1999), 12,20 €
- Fixin (C.A.F. Côte-d'Or, 1996), 13,72 €
- Saffres (C.A.F. Côte-d'Or, 1993), 12,96 €
- Surgy (C.A.F. de la Nièvre, 2000), 12,20 €
- Vendon, par D. Taupin (Cosiroc, 2000), 25,92 €
- Carte des sites naturels d'escalade, coéditée par l'IGN et le C.A.F., 3,35 €
- Carte de Bleau Top 25 IGN 2417 OT, 8,84 € Mini-format, 5,34 €

Ne parcourez pas les falaises en passant clandestin :

ACHETEZ LES TOPOS !

Vous participerez à l'équipement et encouragerez ainsi le développement et l'entretien de vos terrains de jeu. De nombreux autres topos sont en vente au Club, renseignez-vous !

Massif du Kaçkar à ski

Coordinateur : C.A.F. IdF / Ibrahim Ay
Du 23 au 30.4.05 (TUR.03)

Randonnée côtière en Lycie

Coordinatrice : C.A.F. IdF / Bernadette Parmain
Du 30.4 au 8.5.2005 (TUR.05)

Découverte de la Cappadoce

Coordinatrice : C.A.F. IdF / Monique Rebiffé
Du 26.6 au 3.7.2005 (TUR.06)

Traversée nord-sud de l'Anatolie à VTT

Coordinateur : C.A.F. IdF / Ibrahim Ay
Du 10 au 27.7.05 (TUR.07)

Une fiche de renseignements est éditée pour chaque destination.

Le programme complet des Destinations lointaines 2005 est présenté dans la brochure *Neiges 2005*, disponible au Club ou envoyé sur simple demande.

Alpinisme

Responsable de l'activité : **Philippe Cartier**
Tél. 01 41 95 03 68

Demandez la fiche-programme au secrétariat, notamment pour connaître les conditions d'inscription et de désistement, avant de vous inscrire.

11 au 13 février 2005 (ALP.03)

Cascade de glace à Bourg-d'Oisans
7 participants - Déplacement en voitures

11-12 février (ALP.04)

Couloirs de neige niveau AD au Puy de Sancy (Massif central)
2 participants - Déplacement en voitures

5 au 7 mars (ALP.05)

Cascade de glace au Val de Cogne (Italie)
7 participants - Déplacement en voitures

Parapente

Responsable de l'activité : **Philippe Haguenauer**
Tél. 06 83 21 74 52 - Courriel : haguenauer@free.fr

Toute l'année, les pilotes autonomes disponibles imaginent et proposent des projets soit d'exercices de gonflage en région parisienne, soit des sorties sur sites, parando, para-ski, paralpinisme, suivant le nombre de jours et les conditions météo du moment. Ces propositions sont discutées aux réunions de club, ou signalées par courriel ou à l'aide du Mémophone (accessible par le 3672).

Numéro de boîte = **142027594#** - Code secret = **9999#**, pour les décisions de dernière minute.

Nous vous rappelons que les sorties sont des rendez-vous sans encadrement, proposées aux pilotes brevetés ou possédant un niveau de formation et de pratique autonome pour décoller, voler et atterrir sans aide radio sous leur entière responsabilité.

Pour mieux nous connaître, vous pouvez nous rejoindre le **premier mardi de chaque mois** au siège du C.A.F. IdF (12, rue Boissonade, Paris 14^e) ou me contacter par courriel ou par téléphone.

5-6 mars

Nous serons aux **Sybelles** pour le Challenge «Vol et Ski».

24 au 30 avril

Grèce

Une semaine de soleil, de tourisme et de vol à Épidauré avec Flying Paradise. École + hôtel***, bord de mer sous les montagnes. Coût : 650 € + avion. Non volant(e) très bienvenu(e).

ERRATUM

Difficile de terminer un jeu de mots croisés lorsque l'on ne dispose pas de toutes les définitions...

Ainsi dans celui qui vous était proposé page 26 de *Paris-Cham'* n° 170 où il en manquait deux :

1 (horizontal) : Sommet et refuge en Oisans - Pâle et perturbé

3 (vertical) : S'écoule d'un volcan - Consacré du pied à la tête.

L'équipe de fabrication s'en excuse et vous fournira la solution dans le prochain bulletin.

Jeunes

Responsable : **François Henrion**
Répondeur-fax :

01 48 65 84 43 ou 04 92 45 82 95
Courriel : cafhenrion@libertysurf

L'offre du C.A.F. Ile-de-France pour les jeunes de 8 à 20 ans durant les vacances de printemps est présentée dans la brochure Neiges 2005, disponible au secrétariat du Club.

Spéléologie

SPÉLÉO-CLUB DE PARIS (S.C.P.)

Groupe spéléologique du C.A.F. d'Ile-de-France

Responsable de l'activité (président) : **Daniel Teyssier**

Tél. 06 74 45 08 11 - Courriel : spelaion@free.fr

- Vice-président : Jacques Chabert
jacques.chabert@noos.fr - Tél. 01 46 28 57 45
- Responsable du matériel : Jacques Beilin - beilin@ensg.ign.fr
- Site internet : <http://membres.lycos.fr/scp/index.html>

ACTIVITÉS

- **Entraînement aux techniques d'escalade artificielle** sur mur au gymnase de la Ville de Paris, 5 rue des Lilas (métro : «Place des Fêtes»), les premier et troisième jeudis du mois, hors vacances scolaires, à partir de 19 h 15.
- **Entraînement en plein air** en forêt de Fontainebleau et aux spéléodromes de Méry-sur-Oise et de Rosny-sous-Bois.
- **Sorties «classiques»** dans la Meuse, en Côte-d'Or, dans le Jura, le Lot, la Chartreuse, le Vercors, la Lozère, la Wallonie...
- **Visite-découverte** des nombreuses carrières franciliennes.
- **Programme** publié mensuellement dans la feuille de liaison, *La Lettre du Spéléo Club de Paris*, et repris sur le site Web.

PROCHAINES SORTIES ET ÉVÉNEMENTS

Le programme est en cours d'élaboration pour 2005, mais nous devrions tenir le rythme de deux sorties par mois. Le **XIX^e Rassemblement des spéléologues des clubs alpins** et de montagne se tiendra à **l'Ascension**, comme d'habitude. Ce sera en Ardèche et organisé – une fois de plus – par le club de Saint-Étienne.

Cette année, comme tous les quatre ans depuis 1953, aura lieu le congrès de l'Union internationale de spéléologie (UIS). Après Budapest, Pékin, La Chaux-de-Fonds et Brasilia, ce sera Athènes, en août. Nous aurons à cœur de nous y rendre. Une expédition en Roumanie est également envisagée.

CYCLE D'INITIATION À L'ESCALADE

SESSION DE PRINTEMPS

Responsable : **Jean-François Caille**

La forêt de Fontainebleau est le plus beau site d'escalade sur blocs connu sur cette planète et nous y organisons chaque année deux sessions d'initiation, à **l'automne** et **au printemps**. Vous pourrez y acquérir un excellent niveau technique et aborder ensuite l'escalade en falaise, puis la montagne.

Nous vous attendons nombreux pour quelques dimanches en forêt, loin du bruit et de la ville.

■ ORGANISATION DU CYCLE

Le cycle comprend **sept dimanches à Fontainebleau et un week-end en falaise**.

- Sept départs en car de la place Denfert-Rochereau à 8 h 30 (rendez-vous à 8 h 15).
- Un week-end en falaise en voiture individuelle.

Un moniteur bénévole encadre chaque groupe de quatre à cinq participants dont il assure la progression pendant toute la durée du stage.

■ INDISPENSABLE DANS LE SAC

- Les chaussons d'escalade (une taille bien ajustée).
- Des vêtements amples : un pantalon trop serré entrave les mouvements.
- De quoi se protéger de la pluie (et du soleil).
- Une nourriture saine et abondante. Nous prendrons le temps de nous restaurer.
- Pour une bonne adhérence sur le rocher, il faut avoir des semelles propres ; pensez au chiffon, ou mieux, au tapis.

■ INSCRIPTIONS

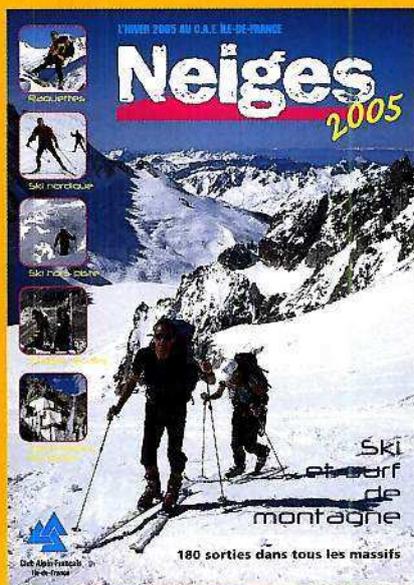
Auprès du secrétariat (accueil du C.A.F. Ile-de-France - 12, rue Boissonade - 75014 Paris - Tél. répondeur : 01 42 18 20 00)

Coût : 92 €, comprenant l'inscription et les sorties en car. Sortie falaise en sus. Il est rappelé que l'inscription est exclusivement personnelle.

Le cycle débute mi-mars. Inscriptions dès le 4 janvier à l'accueil.

Nous vous attendons !

Activités hivernales



● DEMANDEZ LA BROCHURE **NEIGES 2005** AU SECRÉTARIAT

ALPINISME

RAQUETTES A NEIGE

SKI HORS PISTE

SKI NORDIQUE

SKI DE MONTAGNE

SURF DE MONTAGNE

STAGES JEUNES

*La plus belle proposition
d'activités sportives hiver-
nales, avec notamment
180 sorties à ski de mon-
tagne jusqu'en juin*

Inscriptions Ski de montagne MODE D'EMPLOI

Les inscriptions sont ouvertes **deux mois** à l'avance (jour pour jour) pour les sorties en train et en voiture, et **un mois** avant pour les sorties en car.

Après avoir consulté le programme dans *Neiges 2005*, demandez les fiches descriptives rédigées par les organisateurs. Si le menu vous convient, renvoyez alors le bulletin d'inscription qui se trouve au bas de la fiche, impérativement accompagné de votre règlement. Le montant à régler correspond au transport et aux frais d'inscription.

Cette somme est nette pour les cars, approximative pour le train. Les autres frais (hébergement, déplacements sur place, etc.) seront réglés sur place.

Sur ce, à bientôt sur les skis!

Autres Associations C.A.F. en Ile-de-France

Val-de-Marne

2, rue Tirard - 94000 Créteil

- Programme des activités du Club consultable sur répondeur 24 h/24 au 01 41 50 15 94.
- Escalade au « Mur de Vitry » chaque mercredi de 19 à 22 heures. Gymnase du Port-à-l'Anglais, rue Charles-Fourier à Vitry-sur-Seine.
- **Contacts :**
Bruno Gaudry - Tél. 01 45 47 52 40
Jean-Marie Lasseur - Tél. 01 48 31 99 98
Claude Schrimpf - Tél. 01 45 69 12 69
Jean-François Thévenart - Tél. 01 46 81 83 05

Saint-Germain-en-Laye

Pour tout savoir sur nos activités, vous pouvez consulter notre répondeur téléphonique 24 h sur 24 : **01 39 21 84 64**

- Sorties escalade, randonnée et VTT le dimanche et le week-end
- Notre adresse : C.A.F. - 3, rue de la République - 78100 Saint-Germain-en-Laye
- Site web : <http://www.multimania.com/cafstger>
- Autres sorties possibles en escalade pour ceux qui habitent Roissy-en-France et les environs.
Contact : Vincent Renault au 01 34 29 87 84

Versailles

- Les rendez-vous pour Fontainebleau sont le dimanche matin à 9 heures, à Versailles, devant la place d'Armes au niveau de la ligne de bus 171 du terminus RATP, sur l'avenue de Paris, face au château sur la gauche. N'hésitez pas à nous téléphoner avant les sorties.

Pour toute correspondance : Pierre Bedin - 2 bis, rue de la Paix - 78130 Les Mureaux
Contact par internet : pierre-patricia@wanadoo.fr

■ RANDONNÉE ET ESCALADE :

Pierre Bedin - Tél. 01 30 22 18 41 (dom.) de 18 h à 19 h 30 (répondeur) ou 06 74 81 44 05 (port.)
N'hésitez pas à nous contacter pour connaître les sorties prévues.

Marne-la-Vallée

13, allée Gaston Bachelard - 77186 Noisiel
caf-mlv@wanadoo.fr ou domirolland@wanadoo.fr

Pour tout renseignement sur les activités, vous pouvez contacter : M. Rolland - 01 60 06 25 04 - M. Albesa - 01 60 08 50 31 - M. Seyer - 01 60 06 72 14 - Mme Serre - 01 64 30 85 91

Pays de Fontainebleau

Maison des Associations - 6, rue du Mont Ussy - 77300 Fontainebleau
Courriel : caf77@free.fr - Site Web : <http://caf77.free.fr>

Pour tout renseignement :

Martine et Hervé Béranger : 01 64 22 67 18
Elisabeth et Christian Chapiro : 01 60 69 15 20
Anne et Benoît Sénéchal : 01 60 59 10 20
Patrice Bruant : 01 60 72 82 82
Dominique Colson : 01 64 09 33 71

Programme et réunions

Vous trouverez notre programme trimestriel d'activités sur notre site <http://caf77.free.fr> ; il est adressé sur simple demande.

En ce qui concerne nos activités locales, elles sont conçues particulièrement pour les habitants de la région de Fontainebleau, avec des rendez-vous sur place.

Chaque mois (en général le premier mercredi du mois) se tient une permanence d'accueil, de 19 h 30 à 20 h 30, à la Maison des Associations de Fontainebleau, 6 rue du Mont Ussy (salle Madagascar au 2^e étage). Des réunions sont également organisées certains mercredis de 20 h 30 à 22 h.

■ ESCALADE

- Sur blocs, tous les samedis et dimanches ; cer-

taines séances sont ouvertes aux mineurs de 14 ans révolus, sous conditions (contact obligatoire de l'encadrant pour accord).

- **En falaise**, quelques journées, week-ends et séjours par trimestre.
- **Escalade jeunes** : deux groupes d'âge de 10 ans à 15 ans, le samedi après-midi sur mur d'escalade à Avon ou sur blocs (capacités d'accueil limitées).

■ RANDONNÉE PÉDESTRE

Tous les dimanches en principe, et quelques samedis ; un programme de randonnées est établi pour les adultes, et un autre programme est organisé pour les familles (enfants à partir de 4 ans avec parents).

- **VTT**. Demi-journées, ou journées, ou week-ends, ou séjours.

■ **Ski de randonnée, raquettes et autres activités neige**. Week-ends et séjours pendant la saison

- **Alpinisme, via ferrata**. Au printemps et en été.

Depuis les Ouches j'avais parcouru plusieurs lieues tout au long de l'Arve qui se coulait de droite et de gauche. Je venais de passer à un grand lancer de pierre de la Glacière des Bois qui dégringole épouvantablement de tout là-haut et qui se termine par la grotte de l'Arveyron, aussi fascinante qu'effrayante. Je suis monté encore un peu, là où rochers et épicéas succédaient à l'herbe, puis je me suis retourné.

Alors, comment dire, je ne pouvais pas voir autre chose que cette grande montagne qu'on appelle maintenant Mont Blanc. (En écrivant cela, je la vois encore comme grandir dans ma tête.) J'apercevais à ses pieds l'énorme Glacière des Buissons qui a dévasté il y a peu quelques champs d'orge et de sarrasin et a été si près de couper notre grand chemin qu'il a fallu faire

venir l'évêque de Genève pour faire reculer cet horrible dragon. Je voyais, là où j'étais passé il y a une paire d'heures, quelques maisons basses autour d'un clocher : le Prieuré. Mais on dit maintenant plutôt : Chamouny.

Le croiriez-vous? Il y a des Anglais aux noms pas possible qui viennent ici pour voir nos Glacières. Tous les jours des chars à bancs arrivent de Salenche et même Genève. Certains ici disent même qu'il y aura bientôt beaucoup d'argent à gagner à conduire ces monchus. Ça sera plus facile que d'avoir à râcler le sol pour notre seigle ou nos pommes de Parmentier, ou de courir après nos chèvres! J'y avais point encore tant réfléchi, mais c'est vrai que nos montagnes ne sont pas laides, au fond. « Sublimes », même, qu'ils disent nos visiteurs.

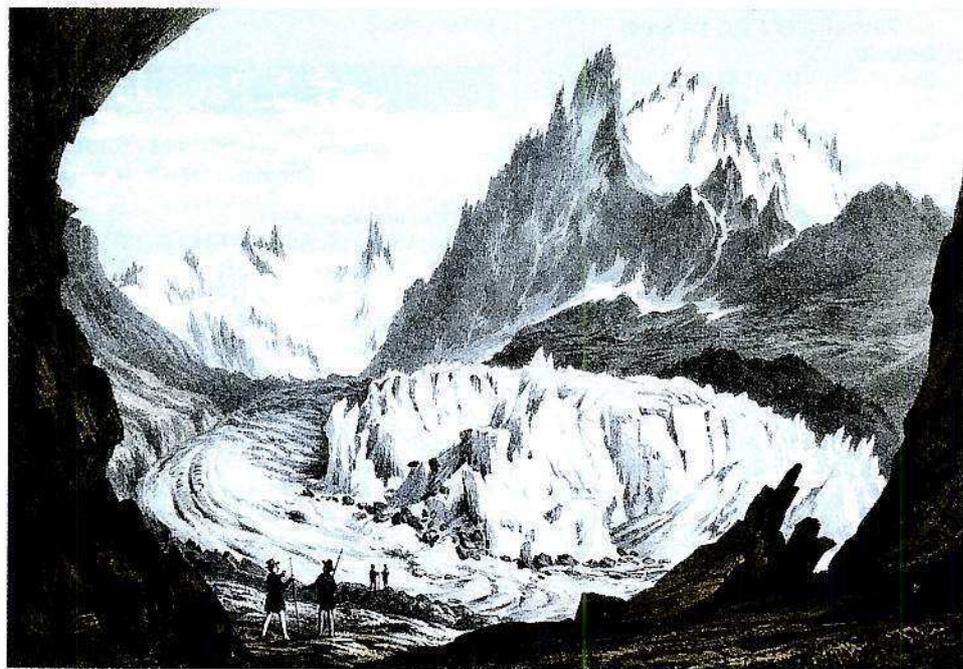


Qu'elle était belle,

C'était comme s'il y avait dans ce paysage quelque chose de tournoyant : le mouvement fluide du glacier comme une rivière dans son lit, ces forts et étranges amas de glace dressés en tours, pyramides ou obélisques et qu'une force mystérieuse ployait et affalait les uns sur les autres, de grandes volutes de neige sur ces sommets vers l'orient, et, juste nous enrobant, l'arrondi de cette voûte du Chapeau qui constituait la plus prestigieuse des loges de théâtre.

Le grand Jean Antoine Linck nous l'avait bien dit : « J'y ai fait là un de mes dessins les plus féeriques. Les aiguilles de granit m'apparaissaient comme des flammes. Le grand déversement de la Glacière dans un chaos que j'ordonnais juste ce qu'il fallait pour mon tableau, me semblait la huitième merveille du monde. Je crois que mes clients anglais apprécieront. »

Non loin de nous, quelques voyageurs aux allures citadines mais devant déjà avoir l'habitude des chemins de rocaille partaient en exclamations laudatives devant cette scène grandiose de la montagne. Nul doute que dès ce soir plusieurs carnets de voyage allaient encore se remplir de quantité de nobles phrases, de pensées élevées, de croquis enchantés.



Imaginez ! Il a fallu d'abord monter jusqu'au Montanvert, là où est le temple de la Nature qu'un riche homme de Genève a fait récemment construire, puis parcourir la Glacière des Bois qui était comme une mer qu'un gel subit aurait saisie et où nos longs bâtons nous ont bien servi, enfin s'abîmer nos mains dans quantité de rochers en devinant notre chemin.

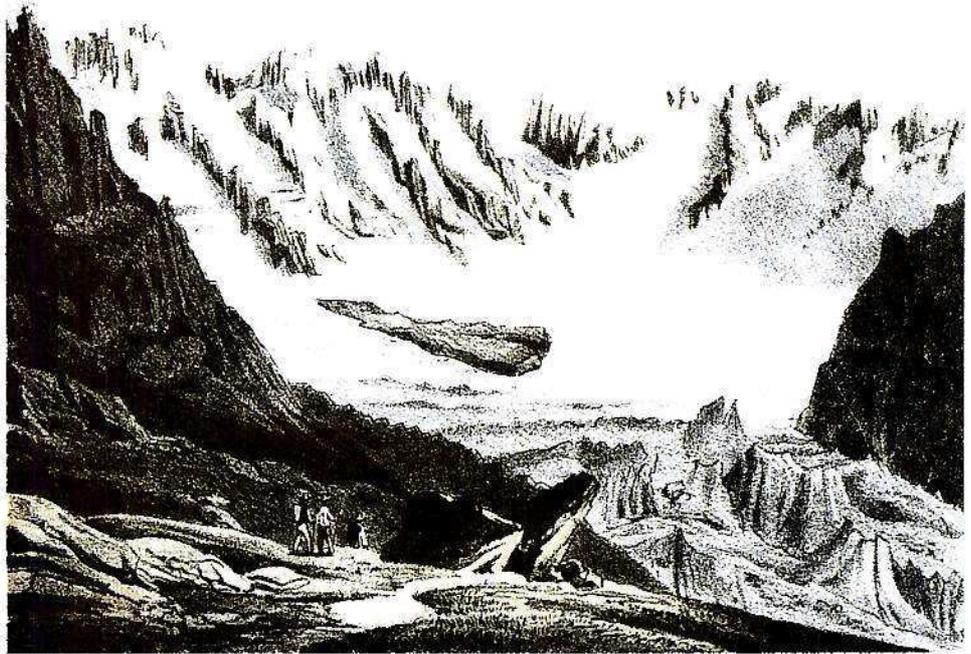
Nous sommes alors arrivés à un endroit où seules les âmes fortes peuvent contempler les terribles merveilles de la création. On s'y abrite sous une grande pierre en forme de couvercle. Des chasseurs, des cristal-liers, et quelques fous qui rêvent d'aller tout en haut veulent même y construire un abri !

Pour moi qui, comme quelques artistes qui ont déjà eu le courage de monter jusqu'ici, avais emporté ma planche, mes tubes et mes pinceaux,

j'ai voulu poursuivre jusqu'au Jardin ; « Un jardin ? » dites-vous. Mais oui ! Il n'y a là certes ni roses ni œillets ni narcisses, mais sur cet îlot rocheux perdu au milieu des glaces, un vrai petit courtil. La terre le dispute aux cailloux, et il s'y présente, dans ce mitan de l'été, un gazon rude et serré avec de la mousse, de la joubarbe, des androsaces et quelques minuscules anémones. L'endroit s'appelle « Talèfre ».

Avec mes amis, nous vîmes tout cela avec ravissement, nos yeux allant sans cesse de ces brins d'herbe et fleurettes à ces redoutables aiguilles que peut-être oncques personne ne gravira.

Après avoir eu notre compte de toute cette enivrante nature, et élevé notre âme comme notre corps aussi haut qu'on pouvait, nous nous bâtâmes de redescendre.



3

ma montagne...

par Gérard
de Couysson

Épouvantable ! Cachat le Géant, le Grand Jorasse et d'autres nous l'avaient bien dit : il y a là un remuement de glaces et de gouffres qui font rêver d'avoir les jambes de Gargantua. Heureusement nous avions nos échelles, que ces grands gaillards de Chamouny ont portées sans qu'ils paraissent y avoir de peine. Nos alpenstocks, qui nous servent ordinairement d'appuis ou pour sonder la neige, nous servaient ici en outre de balanciers pour franchir ces incroyables passerelles que Ravanel et Balmat avaient jetées pour nous au-dessus de ces abîmes sans fond.

Certains, assis au-dessus du vide, faisaient les fiérots. Quant à moi, je me suis senti d'un coup tout molli quand j'en ai terminé avec cette quantité de barreaux de bois et que j'ai pu à nouveau agripper la neige.

Je pensais quand même avec appréhension à ce qu'il nous faudrait plus tard redescendre tout ça, quand Devouassoux vint me dire que même la Marie Paradis elle avait réussi à passer par là. Une femme, vous vous rendez compte ! Mais paraît-il que ses guides l'avaient dûment tirée, poussée et portée pour la bisser là-haut...



4



Enfin nous sommes vers les fameux Grands Mulets. La vue de la petite cabane en bois, serrée contre son rocher, nous fait tout de suite chaud au cœur. Allons ! nous tiendrons bien à dix-huit dans cette méchante baraque qui, après les affres de notre parcours, sera pour nous le plus beau des palais. Maintenant si près d'elle, nous éprouvons comme il est doux de mettre simplement un pied devant l'autre sans être en souci.

Mille toises plus bas se faufile la vallée de Chamouny, mais ici nous avons atteint un autre monde, et le ciel n'a jamais été aussi bleu.

Luc agite son grand mouchoir : d'où pense-t'il donc qu'on peut le voir ?? Antoine, Pierre et Jacques se sont assis sur un bout de rocher, avec une allure de conquérants et comme prêts à faire la fête. Lucien et Nico-

las se sont un peu écartés, fascinés par la vue des précipices de l'aiguille du midi qu'ils ont voulu mieux contempler : rêvent-ils à un ange qui les porterait sur ses ailes jusqu'à la cime ? Fernand nous salue, impérial, du devant de la cabane. Peut-être a-t'il pensé à préparer déjà notre bouillon ?...



5

Nous sommes passés par les Glacières des Bois puis du Géant, un peu comme pour aller chercher le Mont Blanc par le côté. Nous avons remonté de vastes étendues de neige qui nous ont fait abaner de longues heures. Quand nous en aurons terminé, si Dieu le veut, avec cette aiguille du midi où personne n'est encore monté, et qu'on aura plus qu'à redescendre cette sacrée vallée blanche, ça sera du bonheur !

Cependant le jour baissait. Heureusement l'astre lunaire nous gratifiait de sa romantique clarté. Le froid vif est venu, avec du vent, et il nous a fallu faire le bivouac. Avec nos grands bâtons, et aussi des piquets que nous avons emportés, nous avons tendu une longue toile en arc de cercle et conforté cet assemblage avec d'autres bâtons, les échelles et nos hautesacs. Puis tous à l'intérieur ! A douze là-dedans on se tenait juste un peu chaud. Monsieur le comte de Bouillé, qui avait arrangé cette expédition et était des nôtres, nous avait fait monter plusieurs bonnes bouteilles. (Nous en avons déjà bu six, mais nous en avons encore en réserve !) On a allumé un grand feu avec le bois pris en passant au Montan-

vert. Cela a permis d'oublier un peu les moins dix degrés relevés par le comte sur ses instruments scientifiques.

On s'est raconté des histoires, on a chanté, on a parfois somméillé sous l'abri de nos grands chapeaux.

Eh bien, croyez-moi si vous voulez, avec le feu, le vin, les étoiles et les fantastiques aiguilles de roche sous la lune, nous avons passé là la plus prodigieuse des nuits que même un homme de Chamouny, s'il n'est monté par ici, ne peut imaginer.



6

**LISTE
DES GRAVURES
ANCIENNES
REPRÉSENTÉES**

1. Vallée de Chamouny, Rouargue, 1852
2. Le Chapeau, Cuvillier, vers 1850
3. Le Jardin, Tirpenne, 1850
4. Passage d'une crevasse du glacier des Bossons descendant des Grands Mulets, Bleuier, vers 1830
5. Les Grands Mulets, Baumann, 1855
6. Chamouny. Première ascension de l'aiguille du midi par le comte Ferdinand de Bouillé, Derol, 1856

Arbres remarquables

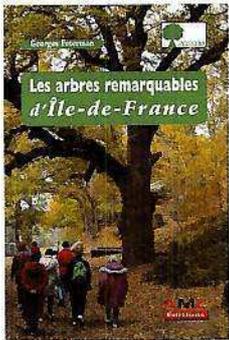
en Ile-de-France

Les arbres remarquables, chargés de particularismes, de mémoire, d'histoire, méritent une véritable reconnaissance qui les mette à l'abri des menaces les plus diverses, la pire étant leur destruction.

C'est le souci de l'association A.R.B.R.E.S. (Arbres Remarquables : Bilan, Recherches, Études et Sauvegarde) qui réunit les amateurs, professionnels et scientifiques, passionnément amoureux des arbres. Les Départements franciliens font leurs inventaires avec ces spécialistes et leurs publications dévoilent nos richesses ; le récent livre des Hauts-de-Seine a été le révélateur de ce point d'intérêt régional. Voici donc les publications actuelles sur les Arbres Remarquables d'Ile-de-France.

• **Les Arbres remarquables d'Ile-de-France**

G. Feterman. AMC Editions / A.R.B.R.E.S. (2000)

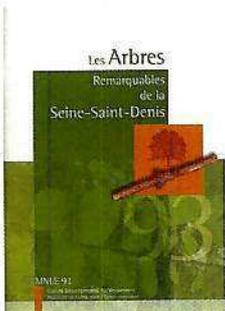


Georges Feterman, président d'A.R.B.R.E.S., a sélectionné sur les huit départements franciliens 150 arbres, communs ou rares, mais remarquables. Un peu au hasard, citons le noyer du Caucase au musée des Arts et Métiers à Paris, le chêne de Chessy et ses 5,50 m de circonférence (77), les cyprès chauves de Rambouillet (78), l'allée des platanes datant de 1782 du château de Courances

(77), les cerisiers du Japon du parc de Sceaux (92), les arbres exotiques (93), les arbres du bord de Marne (94), la double allée de tilleuls de Maudétour-en-Vexin (95). Un livre de 88 pages, illustré de dessins noir et blanc, de quelques photos couleurs, avec descriptions et textes évoquant les spécificités locales.

A.R.B.R.E.S. - 43, rue Buffon - 75005 Paris
Tél. 06 32 30 10 28 - Courriel : a-arbres@arbres.org
Site : www.arbres.org

• **Les Arbres remarquables de la Seine-Saint-Denis.** MNLE 93 (1998)



Ce guide de 72 pages répertorie les arbres par communes, d'Aubervilliers avec son olivier de Bohême au Tremblay-en-France qui possède un cèdre bleu pleureur de l'Atlas. En fin du document figure la collection de chênes naissants du parc du Sausset dotés de feuilles différentes. Il y a peu de textes, mais des photos d'arbres, des détails

en couleurs et des indications d'accès avec d'éventuels circuits. Six arbres du Département sont inscrits à l'inventaire national.

MNLE 93 - Comité Départemental du Mouvement National de Lutte pour l'Environnement
6, rue Jules Auffret - 93500 Pantin - Tél. 01 48 46 04 14

par
Annick Mouraret

• **Arbres remarquables de la forêt de Fontainebleau.** Association des Amis de Fontainebleau (1998)

Encore un travail colossal de l'Association des Amis de la Forêt de Fontainebleau commencé en 1988, à la demande de l'ONF qui apposa des ronds bleus sur les arbres classés remarquables.



Le guide de 1998 répertoriait 935 arbres; après la tempête de décembre 1999, environ 140 disparurent et un feuillet spécifique fut intégré au guide. En 2005, une nouvelle édition devrait paraître. En tête du guide figurent les numéros de parcelles avec leurs Arbres

Remarquables; suivent 42 pages de présentation d'arbres : schéma des feuilles et caractéristiques (écorces, fleurs, feuilles, fruits).

• **L'Arbre remarquable dans les Hauts-de-Seine**

J.-F. Dewilde. Conseil Général 92 (2004)



Après la tempête de 1999, le Conseil Général crée une équipe chargée du patrimoine arboré. Un ouvrage remarquable de 180 pages fait suite à cinq années d'inventaire des 4371 arbres les plus étonnants des Hauts-de-Seine, très diversifiés. Honneurs photographiques aux arbres patriarches, gé-

ants, historiques, pittoresques, aux essences rares. Suivent deux chapitres didactiques : l'arbre remarquable, un biotope à lui seul (comment il vit et avec qui il est associé : plantes épiphytes, insectes, oiseaux, champignons...); enfin l'avenir des arbres remarquables : science et technique, législation, volonté d'en planter et de les conserver. Parmi autant de beaux arbres, ma préférence va au chapitre l'arbre en société (groupes et alignements remarquables) et à plusieurs joyaux de l'arboretum de la Vallée-aux-loups à Châtenay-Malabry. L'inventaire complet est contenu dans un cédérom annexé en fin d'ouvrage.

Conseil Général des Hauts-de-Seine
8, avenue C. Perrault - 92330 Sceaux
Tél. 01 41 87 28 97

Arboretum de la Vallée-aux-Loups (Châtenay-Malabry, 92) : en haut à droite, cèdre pleureur de l'Atlas ; ci-dessous, des racines du cyprès chauve de Louisiane

PHOTOS MOURARET



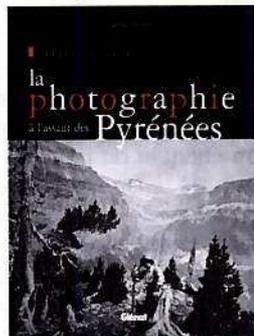
Guide des sentiers de promenade dans le massif forestier de Fontainebleau.

Association des Amis de la forêt de Fontainebleau, 2004
Il mérite d'être en tête de cette chronique. Pourtant, c'est une réédition, la sixième, mais très modifiée. Le guide est maintenant tout en couleurs, avec de nombreuses photos inédites, des textes refondus, des itinéraires révisés, d'autres ajoutés (ceux de Nemours, Saint-Pierre-lès-Nemours, circuits des peintres, d'Avon et du Château). Il est tellement incontournable qu'Oleg Sokolsky a lui aussi envoyé sa présentation. Je le laisse donc entrer dans le détail (voir ci-contre).

A.A.F.F. - 26 rue de la Cloche - BP 14, 77301 Fontainebleau Cedex. Tél. 01 64 23 46 45
Courriel : info@aaff.org - Site : www.aaff.org

La photographie à l'assaut des Pyrénées, images retrouvées

Santiago Mendieta. Editions Glénat



L'exploration des Pyrénées a sans doute commencé en 1285 avec l'ascension du Canigou par le roi Pierre I^{er} d'Aragon, mais rares sont ceux qui se sont ensuite

élancés à l'assaut des cimes inviolées de ce massif, objet sans doute de fascination et de répulsion. D'après Santiago Mendieta, le pyrénéisme, plus tardif que l'alpinisme, naît vraiment avec l'invention de la photographie, vers 1840. En effet, scientifiques, voyageurs, artistes et photographes arpègent alors les grands sites pyrénéens et en rapportent des images étonnantes.

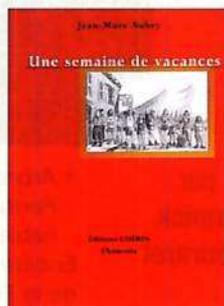
Maxwell Lyte, Eugène Trurat, Lucien Briet, Juan de Parada, Edouard Harlé, Jean Lataste et Georges Ledormeur sont parmi ces amoureux des Pyrénées et de la photographie qui ont écrit les plus belles pages de la conquête de ce massif. Georges Ledormeur est sans doute le plus connu, car, hormis le refuge qui porte son nom, «Marche-ou-crève» a gravi, dessiné, photographié pendant 50 ans au cours de quelque 1500 ascensions.

Ils nous laissent tous de belles images des hommes et des montagnes, en

noir et blanc ou sépia, réalisées entre 1850 et 1920 et réunies pour la première fois dans cet ouvrage. Un témoignage incomparable sur le temps passé. 160 pages, format 32 x 24 cm.

Une semaine de vacances.

Jean-Marc Aubry. Editions Guérin



Jean-Marc Aubry est accompagnateur en moyenne montagne, donc un professionnel. Tous les randonneurs, et surtout les organisateurs, professionnels ou bénévoles,

prendront plaisir à lire et à sourire avec ce petit ouvrage paru en 2002, où ils se reconnaîtront forcément. Sur le thème «En rando l'enfer, c'est les autres», l'auteur raconte toutes ses expériences, ses déconvenues, ses angoisses, tous les caprices, les fantaisies, les humeurs, les exigences des participants : de la préparation d'une randonnée à la dislocation du groupe en passant par le rendez-vous manqué, les surprises du sac à dos, la nuit au refuge, la douche froide, le participant perdu, les avaries du matériel, l'ambiance sous la pluie, etc. Non pas une caricature, mais la réalité devenue presque banale qui fait pourtant notre plaisir et nous encourage à continuer. *La Petite Collection*, 250 pages, format 12 x 17 cm.

À signaler du même auteur, dans le même style et dans la même collection, paru en 2003, *La randonnée de A à Z*, traitée avec humour. À lire surtout «si vous croyez que les knickers sont des barres chocolatées ou que le GPS est une aide au logement».

Jura, montagne en partage.

Gérard Benoît à la Guillaume et Nathalie Fierobe. Editions Olizane



Dans les Beaux Livres, cet ouvrage photographique se veut la passerelle entre les deux versants de l'arc jurassien, suisse

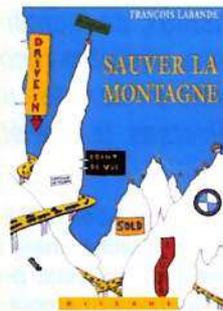
et français. La chaîne du Jura qui chevauche les frontières nationales sur plus de 200 km constitue un paysage géographique et humain d'une remarquable homogénéité. Plus de 200 belles photos en couleurs la mettent en valeur en évoquant la beauté de sa nature et de ses paysages, mais également la spécificité de ses habitants, de ses villes et de ses villages, ainsi que de ses artisans et industries. 220 pages, format 27 x 27 cm.

Nous avons aussi reçu :

• **Esquisses du vertige, L'Xtreme de Verbier.** Nicolas Henchoz. Editions Olizane. Ouvrage photographique avec des images époustouflantes des meilleurs freeriders du monde. 144 pages, format 22 x 24 cm. *Beau Livre*

• **Sauver la montagne.**

François Labande. Editions Olizane



Nous reviendrons plus longuement dans le prochain *Paris-Chamonix* sur cet ouvrage qui passe en revue les grandes questions concernant l'aménagement des massifs.

Oleg Sokolsky

Guide des sentiers de promenade dans le massif forestier de Fontainebleau.

Edition AAFF, 2004
Vous aimez Bleau, vous randonnez, vous êtes curieux, les dénominations de lieux-dits vous intriguent autant que les chaos, vous voulez en savoir plus sur «notre» Forêt... N'attendez pas, offrez-vous le d'urgence.

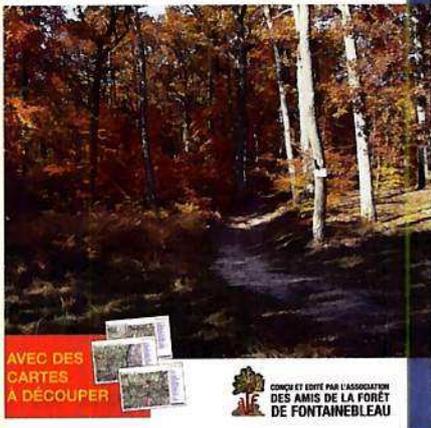
Rien qu'avec les 20 itinéraires décrits et surtout l'index aux 500 références (50 de plus que précédemment), sans compter les encarts dans le texte, vous en aurez largement pour les 12 euros que vous coûtera ce nouvel incontournable des guides bleusards. Tchao. Je vais de ce pas vérifier pourquoi les bornes milliaires perdent leurs feuilles en automne (cf. le guide).

Freinage d'urgence ! Ordre de la rédaction : «Des précisions ! Rompez !» Bon pour ce coup, je m'y recolle ; mais avec une délicate subtilité, en réemployant ma présentation de l'édition de 1994. Donc copier/coller et quelques mises à jour pour faire semblant.

168 pages denses mais bien aérées et pleines de descriptions, 20 fiches itinéraires à détacher (excellente innovation pour éviter de bousiller le bouquin en cas d'orage), des tas de renseignements sur lesquels je ne dirai que du bien (contrairement au petit bémol de 94) ; même si vous n'êtes pas un randonneur patenté, c'est le guide bleusard incontournable.

Le petit bémol réparé ? La description du sentier des 25 Bosses bénéficie d'une description «télégraphique», facile à lire et à suivre sur le terrain. Vous me direz que, étant vaguement responsable du texte, j'aurais pu faire encore plus concentré du genre : «Arrivé au point de vue J. Loiseau (PF 123), prendre la boucle rouge à gauche et 5 heures après

GUIDE DES SENTIERS DE PROMENADE DANS LE MASSIF FORESTIER DE FONTAINEBLEAU



revenir par la droite». Un peu court quand même, non ?

Pour le reste, les diverses présentations (mises à jour) – géologie, pédologie, érosion, histoire, statuts de la forêt (à lire absolument pour comprendre la formation du sandwich administratif actuel auprès duquel les lentilles sécantes de grès de l'ami Daniel Obert ne sont qu'un vieux mille-feuilles hydraté ; beurk !). Les nouveaux chapitres : les carrières, les bornes, les aqueducs, « Au pays des mille balises » (lecture indispensable pour s'y retrouver dans les diverses peintures rupestres), etc., offrent de courts mais synthétiques exposés dans lesquels vous trouverez toutes les bases de Bleau. Après... ben faut bosser un peu, se renseigner, chercher... Et par exemple contacter les AFF.

Bien entendu, l'ensemble du guide est maintenant en couleurs avec de belles photos très représentatives du massif et de son ambiance. Les cartes sont des reproductions de la classique 2417 OT IGN (tiens, au passage, la mini TOP 25 n'est pas citée... Oubli ou bouderie par manque d'un bout de Coquibus ?), parfois surlignées par les soins de l'association pour bien individualiser un itinéraire (25 Bosses). Bien entendu, pour les imprécisions des fonds de carte, s'adresser à l'IGN (sentier n° 16 : y'en a une un peu violente. À vous de trouver !).

P.S. Après relecture et vérification dans le guide, petite correction : les feuilles tombent des arbres (mais pourquoi ? Réponse p. 24 du GSPMFF) et pas des bornes milliaires. Mais qu'est-ce qu'une borne milliaire (cf. p. 28 du GS... machin-truc) ? Vous voyez bien que ce petit guide est indispensable !

Re **P.S.** «Ce qui est à jour aujourd'hui peut ne plus l'être demain» (proverbe bleausard n° 16). ■

Fontainebleau

Disparition de Fred Dulphy

L'ami Fred Dulphy nous a quittés. Il avait 45 ans. Technicien forestier de l'ONF très peu connu du grand public, il a beaucoup donné aux Bleausards. Quelques mots pour se souvenir de son parcours bien trop discret.

C'était d'abord un «vieux» collaborateur de la commission des Circuits du COSIROC. En dehors d'un nombre considérable «d'entretiens anonymes» depuis plus de 25 ans, on lui doit la création de l'Orange du 95,2 ouest et la refonte complète de l'équipement du Diplodocus (et de son suivi), aidé bien sûr par quelques peintres de bonne volonté et surtout de son vieil ami et complice Laurent Maine (encore un du COSIROC).

Devenu technicien forestier il avait pu, grâce à une volonté bien marquée, se faire affecter au groupe forestier des Trois Pignons et avait aussi réussi à obtenir de l'ONF, la reprise de la Maison forestière de la Vendée (Coquibus) que l'administration semblait promettre à une démolition rapide. Il l'avait transformée pour en faire un lieu sympathique et chaleureux, d'abord pour sa famille, mais aussi pour les visiteurs qui venaient discuter des divers problèmes de la Forêt. Si cette demeure, située dans un cadre exceptionnel, a un avenir, il faut le souligner, c'est grâce à lui.

Forestier, mais aussi bleausard et grimpeur (et aussi montagnard de cœur et de pratique), il s'est très naturellement imposé comme le représentant «escalade» de l'ONF Seine-et-Marne. Une situation pas du tout facile, même lorsque les relations ONF/grimpeurs étaient très apaisées (j'ai le souvenir d'altercations avec lui, courtoises mais sans concession, au sujet de quelques massifs bleausards exotiques et de leurs circuits plus ou moins virtuels). Les grimpeurs du Coquibus lui doivent beaucoup pour la manière douce mais ferme dont il a contrôlé l'évolution de la grimpe dans ce massif, sans conflit mais avec une surveillance de tous les instants.

Les enfants peuvent aussi lui adresser une vraie pensée, comme ils en sont encore capables à cet âge, pour ses dégagements d'arbres gênants ou dangereux sur leurs circuits spécialisés, par exemple à la Feuillardière.

Un autre aspect du bonhomme, toujours tourné vers les autres (lorsque l'on trace plusieurs circuits, c'est que la fibre sociale n'est pas morte), est son rôle dans la commission Érosion.

En 1995 nous avons, lui, moi et quelques autres, préparé la journée du 25 mars au 95,2 qui fut une date marquante dans la prise en compte de l'érosion «humaine» (pour ne pas dire anthropique) à Bleau.

Un an après, il fut l'un des membres fondateurs très actifs de la commission Érosion. En particulier, il surveillait (et agissait si besoin était et plutôt deux fois qu'une) le sentier des 25

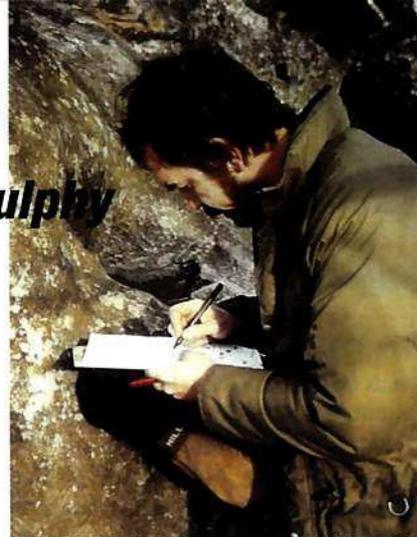


PHOTO D.R.

Bosses dont il avait réalisé un projet de topo détaillé, hélas jamais publié par l'ONF.

Toutes les interventions «érosion» organisées sur ce sentier (Gros Sablons, Justice de Chambergeot, rocher des Souris, etc.) se sont faites en collaboration étroite avec lui qui a réussi à motiver sa hiérarchie pour ce type d'opération plutôt dépensière et peu spectaculaire. Son expérience des méthodes adaptées au sol bellifontain l'a amené à conseiller d'autres forestiers (forêt des Grands Aaux par exemple).

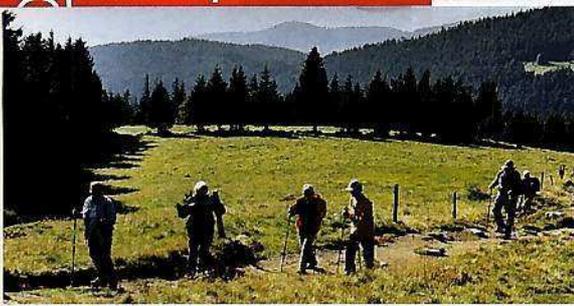
C'était aussi toujours vers lui que je me tournais pour demander un secours sérieux au cas où une tentative, en tout petit comité, pour faire basculer un bloc dangereux avait échoué ou si le problème à résoudre dépassait très nettement les faibles moyens du COSIROC (surplomb du Pof à Larchant, écaille du 42 bleu au J.A. dont l'écroulement a nécessité l'approche d'un 4x4 dans une zone pas du tout évidente). Il avait aussi proposé des itinéraires sans risque important d'érosion pour les parcours équestres dans le Coquibus et il s'apprêtait à faire de même pour le secteur des Trois Pignons.

Je ne peux malheureusement que maintenant évoquer son action discrète, mais parfaitement sensible et identifiable, de manière de tronçonneuse (ce qui, je crois, est maintenant parfaitement interdit à un forestier, sauf dispense) sur les sentiers de toutes couleurs pour dégager le tracé des branches mortes ou des arbres dangereux.

Toujours dans la même veine «sociale», il s'intéressait et réfléchissait beaucoup à l'accueil du public en forêt. C'est l'un de ceux qui avaient proposé la suppression des poubelles pour les remplacer par le panneau «Chouette» («Rempportez vos déchets») qui fait maintenant partie intégrante du paysage bleausard.

Mais en dehors de toutes ces occasions d'échanges bleausards, mes plus fortes rencontres avec lui, très virtuelles, avaient lieu bien discrètement sur des sentes improbables du Coquibus, quand lors de cross solitaires et tout-terrain je découvrais une (ou plusieurs) nouvelle marche de stabilisation réalisée avec trois bouts de robinier. Je savais que c'était lui qui, sur son temps libre, entretenait sans rien dire «son» Coquibus (qui était aussi son triage) qu'il aimait tant. Qui va le faire maintenant ? Adieu Fred

Oleg Sokolsky



Pratique de la marche nordique dans les Vosges

La marche nordique

Venu de Scandinavie, le *Sauvakävely* arrive en France sur la pointe des pieds, après avoir fait 3 millions d'adeptes en Europe du Nord, Allemagne en tête, sous l'appellation de *nordic walking*.

Lancée en 1997 par la Fédération finlandaise de ski de loisir, c'est une technique de mise en forme basée sur les gestes d'entraînement du ski de fond. La marche nordique se pratique en pleine nature, dans des sites urbains, parcs ou forêts, et s'adresse aussi bien aux seniors qu'aux pratiquants de sports d'endurance, de VTT, de raids, à qui il permet un travail cardiovasculaire important. Des séances de deux heures sont préconisées, des animateurs se forment notamment à la Fédération française de nordic walking créée en 2000, regroupant des enseignants, des distributeurs de matériel (bâtons Exel, cardiofréquencemètres Polar, par exemple). La Fédération lance avec des municipalités un programme de développement des Nordic Fitness Centers. Sont prévus des parcours balisés comportant trois niveaux de difficulté, avec deux projets à Melun et aux Trois Pignons en forêt de Fontainebleau, ce qui n'a pas échappé à Oleg Sokolsky qui nous a transmis ces informations.

Plusieurs organismes s'intéressent maintenant à la marche nordique : citons la Fédération de Gymnastique Volontaire, le Syndicat National des Accompagnateurs en Montagne qui y voient une activité praticable toute l'année. Des partenariats se tissent avec les fabricants de matériel, de bâtons essentiellement en France mais aussi de chaussures spécifiques en Allemagne.

Plein air et Santé sont les mobiles de la marche nordique : il est devenu banal de s'aider de bâtons pour randonner, ça va être ringard de ne pas s'en servir pour accélérer l'allure et gagner quinze minutes sur une heure de marche ! C'était déjà connu : les bâtons allègent le poids sur les genoux (voir *Paris-Chamonix* n° 114/1995 : « Facile, la randonnée... avec quelques coups de bâtons »).

Quatre éoliennes dans l'Aisne

Elles sont à 150 km de Paris, à Clastres (Aisne), sur un aérodrome désaffecté et leur production de 25000 MW/h par an correspond à la consommation électrique (hors chauffage) d'environ 80000 foyers. Leur puissance est de 2,5 MW, au lieu de 1 MW qui était un maximum il y a 3-4 ans. Compte tenu des

distances à respecter, ces 4 éoliennes occupent 90 hectares. Selon Ile-de-France Environnement qui les a visitées, elles s'intègrent bien malgré leur allure : un mât de 78 m ancré sur 500 tonnes de béton avec 45 t de ferrailage et une hélice tripale de 92 m de diamètre (chaque pale de 45 m en une seule pièce pèse 11 t).



Les éoliennes de Clastres (Aisne)

EDF Énergies nouvelles a commandé ces éoliennes à la société danoise Eneria qui en assure le fonctionnement par informatique.

Le martelage de l'ONF

Le martelage a lieu pendant l'hiver, lorsque les arbres sont hors sève et consiste à marquer ceux devant être vendus à l'automne suivant. L'association Ursine Nature s'est fait expliquer cette opération en forêt de Meudon car, après des années d'interruption suite à la tempête de 1999, les coupes ont repris. Peut-être vous êtes-vous aussi interrogés sur l'action des forestiers ? Par ailleurs, les associations peuvent coopérer avec l'ONF dans le cadre des nouvelles dispositions législatives.

À l'aide du *marteau* qui comporte d'un côté une hachette et de l'autre le poinçon de l'Administration des Forêts (A.F. en lettres gothiques), le forestier entame l'écorce de l'arbre jusqu'à l'aubier et y appose le sceau de l'Administration. La *marque de délivrance* se concrétise par deux empreintes appliquées l'une à 1,30 m sur le tronc, l'autre au pied même de l'arbre ; les tiges de moindre valeur ne portent qu'une *griffe*. Le martelage est un travail pénible, remplacé peu à peu par des marques de peinture... à ne pas confondre avec des balises !

Des arbres de toutes sortes étaient marqués, des anciens, des plus jeunes, quelques-uns malades, d'autres trop serrés et dont les houppiers se gênaient. Les coupes reviennent tous les 15 ans environ dans une même parcelle. Les coupes d'amélioration doivent permettre aux sujets restants d'accroître leur diamètre, leur hauteur et de développer leur houppier. Elles assurent aussi le renouvellement des arbres par régénération naturelle rendue possible par les éclaircies. En améliorant ainsi la qualité des arbres, leur aspect physique, on augmente leur valeur marchande.

En dehors de l'aspect mercantile, voici quelques chiffres : l'accroissement en volume des arbres des quelque 1000 hectares de la forêt de Meudon peut être chiffré à environ 3-4000 m³/an. Il faut donc comparer avec les abattages de 2004, qui paraissent trop importants, alors qu'ils se situent entre 2-2500 m³.

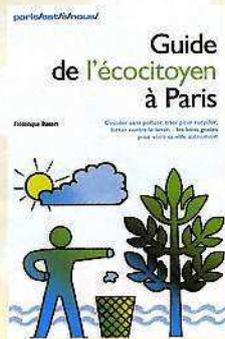
D'après l'ONF, une sous-exploitation pouvant aller jusqu'à la suppression totale des coupes, conduirait à une forêt impénétrable où les arbres finissent par s'étouffer. Ce schéma intéressant pour des surfaces limitées au milieu de très grandes forêts telles celle de Fontainebleau, ne paraît pas adapté à des forêts péri-urbaines comme la forêt de Meudon, forêt d'accueil et de promenade. Il faut donc considérer les coupes comme une épreuve nécessaire pour l'avenir de la forêt.

Le maintien au sol des bois morts, chablis et autres, surprend parfois. Ils ont cependant un grand intérêt écologique (enrichissement de la microfaune, de l'entomofaune), une fonction de production d'un humus de qualité et un rôle de protection non négligeable, limitant la pénétration des sous-bois, le piétinement et le tassement.

Enfin, jusqu'à maintenant les ventes de bois se font sur pied, essentiellement par adjudication avec enchères descendantes, ce qui n'autorise pas l'ONF à sélectionner l'acheteur en fonction de ses références et compétences. Prochainement, une modification législative devrait permettre à l'ONF de pouvoir choisir et exclure les exploitants travaillant mal. Ceux, peut-être aussi, qui oublient d'amoinrir leurs traces de passage.

Écocitoyen à Paris

Circuler sans polluer, trier pour recycler, lutter contre le bruit, gérer l'énergie, faire les gestes écol'eau, avoir une ville propre et du bon air, enfin voir la vie en vert ; nous croyons tous savoir comment bien faire, pourtant le **Guide de l'Écocitoyen à Paris** nous prouve que chacun peut agir mieux et fournit pour un prix modique une mine d'informations et des adresses en 8 chapitres et 110 pages. Ed. Parigramme.



520 000 graffitis sont enlevés chaque année à Paris ; chaque jour, 2400 km de trottoirs sont balayés et 30 000 corbeilles à papier vidées pendant que 7800 personnes actionnent 915 engins de propreté. 100 000 m³ de feuilles mortes sont ramassées en automne.

A signaler dans la même collection aux éditions Parigramme : *Vivre bio à Paris* (où s'approvisionner, par exemple), *Paris buissonnier* (promenades de 3 à 7 km hors des sentiers battus) et *L'art des jardins parisiens* (guide esthétique et poétique du jardin public).

1 mégot pollue 1 m³ de neige

Des stations se mobilisent dans les Savoie avec des opérations de sensibilisation sur le rejet des déchets dans la nature. Certaines mettent à disposition des cendriers de poche ou des sachets ignifugés. Le 16 février 2005, une exposition montrera à Val Thorens dans un aquarium géant les 30 000 mégots ramassés cet été sous le parcours d'un télésiège.

Durée de vie des déchets

| | |
|---------------------------|-----------------|
| Mouchoir en papier | 3 mois |
| Ticket de bus | 3 à 4 mois |
| Journal | 3 à 12 mois |
| Pelures de fruit | 3 mois à 2 ans |
| Allumette | 6 mois |
| Chaussette en laine | 1 an |
| Mégot de cigarette | 1 à 5 ans |
| Chewing-gum | 5 ans |
| Planche de bois | 13 à 15 ans |
| Boîte de conserve en fer | 10 à 100 ans |
| Briquet jetable | 100 ans |
| Canette en aluminium | 200 à 500 ans |
| Sac en plastique | 450 ans |
| Bouteille en plastique | 100 à 1000 ans |
| Polystyrène expansé | 1000 ans |
| Carte téléphonique | 1000 ans |
| Bouteille en verre | 4000 ans |



Paysage habituel à 18 h, porte de Bagnolet

J.O. 2012 à Paris ?

Le projet comporte quelques points noirs, notamment le stade en béton prévu au bois de Boulogne et une salle-dôme à la porte de la Chapelle : **Ile-de-France environnement**, union de 350 associations franciliennes, dénonce des anomalies que je résume.

• Le bois de Boulogne menacé

La salle de judo-badminton pouvant recevoir 15 000 spectateurs a été conçue comme définitive – ce que n'exige pas le CIO – ceci en raison de la demande d'agrandissement de Roland-Garros, ce qui représente une nouvelle concession de deux hectares au sud-est du bois. Or le bois est classé en totalité au titre des sites (loi de 1930) et figure sur le POS de Paris en zone non constructible ; il serait possible d'obtenir de la Ville de Paris une mise à disposition temporaire de l'espace nécessaire.

La F.F. de Tennis a déjà chassé un laboratoire du Collège de France, deux terrains de foot, une pelouse de rugby et quatre courts de tennis, disposant ainsi maintenant de plus de 8 hectares avec 28 courts dont 8 couverts. S'il faut agrandir Roland-Garros, il faut le déplacer ailleurs, avec des transports adaptés. Concéder de l'espace pris sur le Bois, c'est aussi adresser une sorte de feu vert à toutes les collectivités d'Ile-de-France pour de nombreux projets d'amputation de forêts péri-urbaines notamment.

C'est donc un projet sans perspective, psychologiquement dévastateur, un contre-exemple d'aménagement régional financièrement coûteux, écologiquement dangereux et sanitaire indéfendable. Terminons sur cet aspect. Précisément à la porte d'Auteuil, bruit et pollution atmosphérique atteignent des records selon Airparif : 100 microgrammes de dioxyde d'azote (NO₂) par m³ d'air. Les limites européennes sont de 54 microgrammes et baisseront d'ici 2010. Ce sont les mesures relevées sur le périphérique, mais il faut tenir compte de l'autoroute A13 sachant que ce type de pollution s'étend jusqu'à 300/400 m du lieu d'émission. Va-t-on installer sur un échangeur autoroutier un équipement recevant des champions en hyperventilation et 15 000 spectateurs qui les regardent pendant des heures ? Le court du nouveau « central » serait à 150 m du périphérique et à 200 m de l'A13.

• Pollution record à la Porte de la Chapelle

Une salle pouvant recevoir 25 000 spectateurs est prévue pour les épreuves de gymnastique et de basket, transformée après les Jeux en salle de congrès et spectacles. Seul problème : elle est située sur l'échangeur entre le périphérique et l'autoroute A1 et se trouvera en contravention avec les valeurs limites de pollution de l'air. Sur l'A1 à hauteur du Stade de France, le taux de NO₂ est de 96 microgrammes par m³ d'air, soit 1,7 fois la valeur autorisée.

À Auteuil et porte de la Chapelle les mises en service des équipements envisagés seraient-elles autorisées par les tribunaux français ou européens qui auraient à en juger ? Seront-ils inutilisables pour des motifs de santé publique ?

Les détails sont exposés dans le dossier Liaison n° 69/nov. 2004

IDFE, 54 av. Edison, 75013 Paris - Tél. 01 45 82 42 34
Courriel : ile.de.France.environment@wanadoo.fr
Site : www.assoc.idfe.org

Au Vieux Campeur



Passionnément Montagne



Catalogue

Neige 2004/2005

500 pages

L'enseigne symbole de La Montagne... et du choix !

PARIS - Quartier Latin
Un village de 23 boutiques autour du
48 rue des Ecoles
plus spécialisées l'une que l'autre

LYON
Un village de 6 boutiques autour du
43 cours de la Liberté
plus spécialisées l'une que l'autre

www.auvieuxcampeur.fr

**Nous garantissons nos prix
au plus bas du marché !**

Si vous trouvez moins cher ailleurs en France,
Nous vous remboursons la différence.

THONON-les Bains
48 avenue de Genève - Hte Savoie

SALLANCHES
925 route du Fayet - Hte Savoie

TOULOUSE Labège
23 rue de Sienne

STRASBOURG
1 boutique sur
3 étages en plein centre ville
32 rue du 22 novembre

CATALOGUE NEIGE 2004/2005

Je souhaite recevoir gratuitement le catalogue.

nom : prénom :

adresse :

code postal : ville : pays :

Vous pouvez commander notre catalogue en ligne sur : www.auvieuxcampeur.fr.

Demande à adresser au 48, rue des Ecoles - 75005 Paris